N° 12. — 59e Année.

Prix du Numéro sans annexes : 25 centimes.
Avec gravure coloriée : 50 centimes. — Avec gravure coloriée et patron : 55 centimes.
Pour l'étranger, le port en sus.

Samedi 23 Mars 1901.

LE MONITEUR DE LA MODE

LA GAZETTE ROSE, L'ÉLÉGANCE PARISIENNE ET LE BON TON RÉUNIS

Paraissant tous les Samedis

ABEL GOUBAUD
Directeur-Propriétaire

PARIS · 2 ·
3, Rue du Quatre Septembre

GR. N° 1241. — CHAPEAU CHEIREL (Voy. page 137).
Mme Avy (14, avenue de l'Opéra).

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Tous les abonnements datent du 1er de chaque mois. On s'abonne en adressant à M. Abel GOUBAUD, directeur de ce journal (3, rue du Quatre-Septembre), le montant de l'abonnement, soit en timbres-poste français, soit en un mandat-poste, soit en un mandat à vue sur Paris, ou en souscrivant à notre représentant muni de pouvoirs réguliers une acceptation payable dans le courant du premier mois de service. En cas de non-payement de cette acceptation après première présentation, le service de l'abonnement est suspendu jusqu'à nouvel ordre et son rétablissement ne peut être exigé qu'après payement intégral de l'acceptation. Celles de nos abonnées qui souscrivent ainsi leur abonnement à l'un de nos représentants par acceptation sont donc invitées à prendre bonne note de la date de payement de cette acceptation, qui est toujours présentée régulièrement, soit par la poste, soit par la banque, et augmentée de 50 centimes pour les frais de recouvrement.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la bande du journal et de 60 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression des bandes.

Toute demande de renseignements dans la correspondance du journal doit être accompagnée d'un timbre de 15 centimes.

Pour obtenir une réponse directe avant l'époque où elle pourrait paraître dans le journal, chaque lettre devra être accompagnée de 30 centimes.

Renouvellements. — Pour éviter toute interruption dans le service, les renouvellements doivent être adressés avec leur montant à M. Abel GOUBAUD, au moins *huit jours* avant l'expiration de l'abonnement en cours, ou souscrits à l'un de nos représentants par une acceptation payable également dans le courant du premier mois de service.

En cas de non-renouvellement, notre administration adresse d'office (sauf avis contraire), aux abonnées, un premier numéro, et elle fait présenter le 10 du même mois, après réception de ce numéro, une quittance du montant du renouvellement, augmentée de 50 centimes pour les frais de recouvrement, et le service n'est continué d'une manière définitive qu'après payement de cette quittance.

Tarif des Abonnements

ÉDITION SIMPLE

COMPRENANT PAR AN

52 Livraisons illustrées de 20 pages;
12 Patrons découpés.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	14 »	7 50	4 »
Union postale..	18 »	9 50	5 »

ÉDITION N° 2

COMPRENANT PAR AN

52 Livraisons illustrées de 20 pages;
40 Patrons découpés;
52 Gravures coloriées.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	28 »	16 »	8 50
Union postale..	38 »	20 »	10 50

ÉDITION N° 3

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 2, plus
24 Figurines de luxe.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	38 »	21 »	11 50
Union postale..	50 »	26 »	13 50

ÉDITION N° 4

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 2, plus
54 Figurines de luxe;
2 Panoramas coloriés grand format.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	56 »	30 50	16 50
Union postale..	70 »	36 50	19 »

ÉDITION N° 5

COMPRENANT PAR AN

Les éléments de l'Edition n° 4, plus
48 Gravures coloriées de chapeaux.

	1 an.	6 mois.	3 mois.
France, Algérie, Tunisie	66 »	35 50	19 »
Union postale..	80 »	41 »	21 50

SUPPLÉMENT ALLEMAND

1 an, 5 fr.; 6 mois, 2 fr. 50; 3 mois, 1 fr. 50.

Moyennant un supplément annuel de 10 francs pour la France, l'Algérie et la Tunisie, de 12 francs pour l'Etranger, les abonnées de l'édition simple et des éditions nos 1, 2, 3 et 4 peuvent recevoir en plus 48 planches coloriées, spécialement composées de modèles de chapeaux.

Nos Petites Annonces

PRIX { **10 centimes le mot pour les abonnées d'un an.** / **20 centimes le mot pour les personnes qui ne sont pas abonnées.**

Toute abonnée d'un an a droit à l'insertion gratuite de 100 mots.

Les timbres français et étrangers sont acceptés en payement.

Les annonces qui nous parviennent le mardi sont insérées dans le journal daté du samedi de la semaine suivante. Le journal se charge de transmettre les réponses, à la condition **expresse** *qu'elles lui parviennent dans une enveloppe affranchie portant le numéro de l'annonce.*

Elles ont été créées pour des demandes et des offres d'emploi; pour l'achat ou l'échange d'un objet quelconque que l'on veut acquérir par occasion ou dont on désire se débarrasser; pour toutes choses ayant en quelque sorte un caractère privé. Mais elles ne **doivent jamais avoir trait à une affaire commerciale** et devenir une publicité pour un industriel ou un commerçant quelconque.

EMPLOIS DIVERS

Dame connaissant très bien la mode demande, à Paris, un emploi de *manutentionnaire*. Elle pourrait de plus s'occuper comme vendeuse et garnisseuse au magasin. Excellentes références personnelles et professionnelles. S'adresser ou écrire au journal. N° **1024**

GOUVERNANTES.

Mme Pineau de Beaurepaire, château de Vallon-sur-Gée (Sarthe), recommande chaudement jeune femme anglaise, musicienne, désirant place de gouvernante auprès de jeunes enfants, de préférence Paris ou environs. N° **1071**

MODISTES

Une jeune fille, bonne modiste, ayant travaillé dans les premières maisons de Paris, demande place d'apprêteuse en Angleterre. N° **972**

On demande, pour maison de modes et nouveautés, à l'année, une très bonne modiste ayant de bonnes références. S'adresser à Lhuillier, rue du Casino, à Dinard (I.-et-V.). N° **1054**

FONDS DE COMMERCE

Maison de couture à céder dans sous-préfecture du Sud-Ouest. Excellente affaire. N° **1019**

A céder, quartier de l'Elysée, une maison de modes très connue, riche clientèle, bonnes affaires, grand et beau magasin avec appartement confortable, belle installation. Ecrire au journal pour renseignements. N° **1047**

A céder, de suite, pour cause de changement de situation, très bonne maison de modes et lingerie dans un fort chef-lieu de canton d'Eure-et Loir. N° **1035**

Maison de couture, existant depuis trente-cinq ans, demande associée avec un certain capital. On laisserait la maison dans quelques années. N° **1067**

A remettre, dans une des villes principales de la Suisse romande, une des premières maisons de modes. Belle clientèle et magasin très bien placé. N° **1069**

OBJETS DIVERS

A vendre : 1° superbe mylord bleu, état neuf mécanique; 2° charrette anglaise bleue très confortable, état neuf mécanique. S'adresser Bouchez, 32, rue Nationale, Saint-Cyr. N° **1038**

A céder : soie noire, visible Paris; garde-robe; bijoux fantaisie, 5 fr.; musique, 5 centimes; revues, depuis 1 fr.; valise, 15 fr.; bibelots, 1 fr. Demande sous-abonnés journaux mode : *Illustration*, *Dimanches littéraires*, *Correspondant*. A vendre, charmante petite campagne sur lignes. N° **1070**

CARTES POSTALES

Mme B. Henrionnet, 86, avenue Aubert, à Vincennes, désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. On répondra exactement. N° **1044**

Mlle H. Caudron, route de Biarritz, à Bayonne (Basses-Pyrénées), recevrait avec plaisir des cartes postales vues, types du pays et actualités, avec l'Angleterre, Montenegro, Bosnie, Bulgarie, Roumélie, Turquie, Sardaigne, colonies d'Asie, Afrique et Amérique. Envoie très belles cartes de Bayonne, Biarritz, pays basques et frontière espagnole, marque N. D. Réponse assurée. N° **1072**

Mme Cattaneo, Turin (Italie), désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. N° **1048**

Mlle Eugénie Baud, à Arbois (Jura), demande à échanger des cartes postales du Jura contre des photographies Potin. Enverra une carte illustrée contre deux photographies. N° **1056**

Mme Protet, 17, rue des Casernes, Gray (Haute-Saône), désire échanger des cartes postales illustrées, vues seulement, timbrées du lieu d'origine, avec France, colonies et étranger. Réponse assurée. N° **1057**

M. Roux, représentant fabriques cartes, 27, passage de l'Opéra, Paris, envoie magnifiques cartes, célèbres marques N. D., S. I. P. Nouveautés aux collectionneurs. N° **1060**

Mlle Jeanne Michel, à Courdemanche (Sarthe), désire échanger cartes postales, vues du Mans, contre cartes illustrées de France, colonies et étranger. Réponse assurée. N° **1058**

Mme la comtesse du Pontavice, château du Bois-Bide, près Vitré (I.-et-V.), désire échanger cartes postales illustrées avec France, colonies et étranger. N° **1063**

Mme Fritz Ghinéau Van den Bosch, rue aux Encloîtres, à Tongres (Belgique), désire échanger belles cartes-vues. N° **1064**

L'EXTRAIT de VIANDE LIEBIG
est INDISPENSABLE dans
TOUTE BONNE CUISINE
pour améliorer
POTAGES - SAUCES - RAGOUTS - LÉGUMES - ETC.

EAU
Minérale naturelle Purgative de
RUBINAT LLORACH
La Seule approuvée par l'Académie de Médecine de Paris en 1880.
SULFATE DE SOUDE 96'265 — SULFATE DE MAGNÉSIE 3'268
CETTE EAU PURGE RAPIDEMENT ET SANS IRRITATION / ELLE N'EXIGE AUCUN RÉGIME / DOSE NORMALE UN VERRE A BORDEAUX
Afin d'éviter les substitutions *ou* imitations *prière d'exiger :*
Rubinat Source Llorach Etiquette jaune, Ecusson rouge.

MEDOVA TEA ROOMS *3, rue de l'Echelle.*
Beaux salons pour le *five o'clock*
THÉS DE CHINE ET THÉS DES INDES
Première qualité, depuis 3 francs le demi-kilo.

PIANOS A. BORD
14, Boulevard Poissonnière, 14 PARIS

FABRICATION ANNUELLE 3000 PIANOS
Pianos fabriqués jusqu'à ce jour : 100 000
GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS ET D'OCCASION
Facilité de payement. — Catalogue franco

DENTITION
SIROP DELABARRE
3f.50 SANS NARCOTIQUE LE FLACON

Pour éviter les Contrefaçons
N'accepter que les Flacons portant :
1° Les mots **Sirop Delabarre** sur le *Fond noir* de la *Brochure jaune* entourant l'étui (conformément au spécimen ci-dessus);
2° Le **Timbre officiel** sur l'*Étui du Flacon.*
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubg Saint-Denis, PARIS.

L'ÉCONOMIE par la QUALITÉ
Chaussures de Qualité Supérieure
F. PINET

En vente à PARIS
44, R. de Paradis
1, Bd de la Madeleine
24, Boul. des Italiens
ET

dans les principales maisons de toutes les villes
Envoi franco du Catalogue

Vin de Vial
MÉDICATION PHOSPHATÉE
Le VIN DE VIAL est un modificateur puissant de l'organisme dans tous les cas de *débilité générale, croissances difficiles, longues convalescences, anémie, perte de l'appétit et des forces, épuisement nerveux.*

OFFICIERS MINISTÉRIELS

PROPté à Billancourt, r. Vieux-Pont-de-Sèvres, 215. Ce 3077m. M. à p. 35000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. not., 26 mars. Me FAY, not., 11, rue Saint-Florentin.

Les annonces ministérielles sont reçues chez M. A. Grégoire, 23, *rue de la Chaussée-d'Antin.*

SERVIETTE MAGIQUE garantie parfaite pour remettre instantanément à neuf, par le simple frottement, l'*Or*, l'*Argenterie*, les *Bijoux*, le *Ruolz*, le *Plaqué*, le *Métal anglais*, les *Cuivres polis*, etc.

Le paquet de 3 serviettes pris au dépôt : 1 fr. 60

Pour recevoir *franco* dans toute la France, envoyer 2 fr. 20 en timbres-poste ou en mandat-poste à l'adresse de

Francis AMPENOT, 14, rue de Rome, Paris.

En vente chez tous les quincailliers, marchands de couleurs, bijoutiers, et dans les grands magasins du *Louvre*, du *Bon Marché*, au *Bazar de l'Hôtel-de-Ville*, etc., etc.

Demandez la véritable *Serviette magique* de FRANCIS AMPENOT, en paquets de trois serviettes mises sous *enveloppes jaunes*, et refuser absolument les autres produits similaires.

(Exiger la marque de la SERVIETTE MAGIQUE.)

RIDES
OBÉSITÉ
BAJOUES

DESTRUCTION complète et radicale des POILS et DUVET du Visage

Toutes les femmes apprendront avec plaisir que cette fois il existe un moyen rationnel et scientifique pour faire disparaître ces difformités qui font leur désespoir.

Elles liront donc avec intérêt la charmante brochure, qui leur sera adressée sous pli fermé en envoyant 50 centimes en timbres-poste à M. Henri JACK, 33 bis, Rue de Moscou, Paris.

Manuel Pratique du Crochet

Par Mme Agnès VERBOOM

3e édition entièrement refondue et mise à jour. — Un beau volume in-18 illustré de nombreuses gravures sur bois soigneusement exécutées.

Prix : 2 francs; franco par la poste, 2 fr. 25.

LA FEMME RÉGÉNERATEUR

Par M. B. de KENENBURGH

Nos lectrices ne pourront que gagner à cette lecture, parce que c'est un ouvrage fortement pensé et élégamment écrit. L'auteur a étudié la condition de la femme au foyer familial, dans la société et devant la loi. Il y dresse le projet d'une association humanitaire ayant pour but de soutenir la femme dans l'exercice de ses droits, de poursuivre son développement intellectuel et moral et de provoquer le vote des lois utiles à cet effet.

La Femme régénérateur est un livre qui se recommande de lui-même à toutes les personnes s'intéressant aux questions de sociologie et d'éducation.

Ce volume de 314 pages est en vente dans nos bureaux au prix de 2 fr. 75; franco par la poste, 3 francs.

N° 12. — 59e Année. Samedi 23 Mars 1901.

LE MONITEUR DE LA MODE

La reproduction des articles et dessins du journal est interdite tant en France qu'à l'étranger.

SOMMAIRE

TEXTE. — Chronique de la mode, par Mme Gabrielle d'Eze. — Etude de coupe, par A. Domange. — Leçons de choses : la chaussure à l'os, par G. d'Eze. — Théâtres, par M. de S. — Choses et autres, par Marie de Saverny. — Propos du docteur, par Ph. Maréchal. — L'art culinaire, par Le Chef. — Correspondance. — Revue des magasins. — *Marcelle Bernard*, roman inédit, par Marie Tessier. — Chronique parisienne, par Archiduc.

ANNEXES. — Patron découpé (édit. 2, 3, 4 et 5) : blouse pour garçonnet. — Figurine coloriée L. n° 1290 (édit. 3, 4 et 5) : toilette de promenade. — Gravure coloriée n° 3907 (édit. 1, 2, 3, 4 et 5) : toilettes de courses et de promenade. — Gravure coloriée n° 3914 D-4 (édit. 5) : chapeaux.

DANS LE TEXTE. — Toilettes de promenade. — Col, manches nouvelles, paletot, costume de garçonnet, jaquette. — Chapeaux, etc.

Chronique de la Mode

Pour commencer la saison, nous porterons du genre tailleur, même avec les tissus légers.

Comme nous l'avons dit déjà, les jupes sont à peu près les mêmes : toujours collantes aux hanches; même si elles sont plissées, avec ces petits plis droits

Fig. 1.

qu'on appelle des repincements, tout cela s'ajuste autour des hanches, pour retomber dans le bas très ample, avec des plis touffus.

Si l'on garnit la jupe d'un volant en forme, le volant et la jupe sont également doublés, et ne retombent plus sur un fond de jupe droit. C'est seulement pour les étoffes légères, dont la transparence est à elle seule une élégance, que l'on conserve le fond de jupe.

Quant aux corsages, c'est le boléro qui nous reste, comme se prêtant à la plus grande fantaisie.

On ne saurait se figurer combien de formes il emprunte, et comme il s'accommode à tous les styles. Par la ceinture, le col, les ornements, il rappelle tour à tour toutes les époques.

Les grandes ceintures formant pointe dans le dos, que l'on porte tant aujourd'hui, permettent de le faire très court.

D'autres fois, la ceinture est tout simplement drapée autour de la taille, et elle enserre le bas du boléro, qui devient un corsage ordinaire.

Notre toilette (fig. 1) est un modèle dans ce genre. La robe est tout entière en cachemire « poudre », un gris particulier, très à la mode en ce moment, une de ces teintes neutres dont l'élégance et la distinction sont indiscutables, et qui sont fort en faveur.

A la jupe, c'est un tablier, puis le reste est taillé en forme. Le long des coutures, sur le devant, des biais

Fig. 2.

piqués, terminés chacun sous un bouton. Par derrière, un volant en forme, surmonté de quatre petites ganses « queues de rat », et donnant à la jupe beaucoup d'ampleur. Le corsage est bizarrement combiné. Le dos est blousé dans une ceinture de velours gris; les devants sont en partie pris dans la ceinture, et c'est le bord de ces devants seulement qui est libre et forme boléro; on retrouve sur ce bord les mêmes petites ganses qui ornent la jupe. Dans le haut, un col rabattu en velours. Chemisette en mousseline de soie blanche plissée et gilet de panne blanche boutonné en croisant et formant deux pointes dans le bas. Manche *albanaise*, très évasée sur un bouffant en mousseline de soie.

On portera beaucoup de cachemire cette saison. C'est un si joli tissu, le cachemire! Il est souple, léger, et, quand il est de belle qualité, il a des reflets soyeux qui plaisent beaucoup. Il semble que l'on ait raison d'adopter le cachemire pour l'été et de réserver le drap pour l'hiver.

Sans conteste, la plus jolie nouveauté, c'est le voile Ninon, léger comme une gaze, et transparent, et souple. On en fait des toilettes exquises, soulignées d'une mignonne incrustation de guipure. Dans toutes les teintes grises ou beige, on en fait les robes les plus élégantes qu'on puisse imaginer.

Parmi les bizarreries qu'on imagine chaque saison, et dont nous verrons quelques spécimens aux premiers beaux jours, il nous faut signaler le piqué noir, que l'on dispose en garniture sur le drap et sur le mohair. On en fait des bandes, rayonnant tout le long de la jupe, des ceintures, des boléros. C'est tout à fait élégant, et, quand le moment sera venu, nous donnerons quelques spécimens de l'emploi de ce piqué.

Voici, en attendant, un petit vêtement de taffetas noir, que portait l'autre jour au Bois Mme O. Il est légèrement cintré sous les bras et fermé par un seul rang de boutons. La garniture est faite de bandes de velours piqué, tournant sur tout le contour du vêtement pour remonter le long des devants. Les mêmes bandes piquées dessinent un empiècement et marquent les poches. Le col est en taffetas blanc, garni de velours piqué; à la manche, des parements assortis au col.

Très commode à porter, ce vêtement aura grand succès. Souvent, ces paletots de taffetas sont garnis de ruban de velours, en trois ou cinq rangs sur tout le contour; ces rubans sont un peu larges et font un très joli effet.

Le luxe des jupons de dessous est à son comble et l'on se demande si, vraiment, on osera cacher sous une robe ces soies mirobolantes, ces froufrous de mousseline de soie, volumineux comme une robe de ball rine, mêlés de ruban et de dentelle. On ne se contente plus de dentelle à plat, d'entre-deux ou de volants : ce sont maintenant des dentelles en forme, dessinant des grecques, des festons aux larges dents arrondies, qui sont légèrement posés sur les flots vaporeux de la mousseline.

Fig. 3.

La très grande élégance, que pratiquent les raffinées, c'est d'assortir le corset au jupon et de le garnir dans le

même esprit. Délicieusement jolis et bien nouveaux, les petits ruchés de mousseline de soie, répétant le ton du jupon et du corset.

Plus de ces rabats de dentelle blanche ou noire, avec la petite engrêlure classique garnie de son ruban de couleur. Aujourd'hui, si le jupon est mauve, le corset sera mauve, garni de trois petites ruches en mousseline de soie mauve; ou encore, s'il y a de la dentelle au jupon, le corsage sera garni d'un entre-deux de dentelle cerné de deux ruches mignonnes en mousseline de soie.

Ceci est un point important, un pas de plus fait dans le

FIG. 4.

sens de ces raffinements d'élégance dont nous sommes chaque jour plus friandes.

Sous les robes les plus simples, on cache toutes ces jolies choses, et c'est, on l'avouera, plaisir délicat.

Pour n'être pas munie du boléro, proprement dit, voici (fig. 3) une toilette qui n'en est pas moins fort intéressante.

Elle est en mohair beige et petite soie géranium — une des nuances préférées de la mode.

La jupe est toute fendue, dans le bas, en pattes piquées, voletant sur un bas de jupe en soie géranium.

Le corselet est découpé comme le bas de la jupe, mais régulièrement, sur tout son contour, et les pattes sont doublées de rouge pour rappeler l'effet de la jupe.

Et, comme le boléro ne perd jamais ses droits, nous le retrouvons, fendillé comme la basque et retombant en languettes sur le corselet. Sur les épaules, un grand col de dentelle, décolletant le corsage sur une guimpe de linon écru. Au bord des parements qui terminent la manche, une petite incrustation de guipure rappelant la dentelle du col. Chapeau très gracieux, en paille blanche, doublé de mousseline de soie blanche plissée et garni de plumes blanches.

Les chapeaux sont plutôt plats, de forme Louis XVI, un peu cambrés devant et derrière. Ce sont des enroulements de mousseline et de gaze, des couronnes de fleurs sans rien qui s'élève et fasse panache.

Nous avons vu l'autre jour une fort jolie femme coiffée le plus délicieusement du monde d'une large couronne de ces fruits du pin maritime, qu'on appelle dans le Midi « pommes de pin ». Qui ne connaît ces cônes faits de centaines d'alvéoles bien clos, dans lesquels se loge une exquise petite amande?

Elles sont d'une couleur brune, ces « pommes de pin », et brillent comme si on les eût vernies. Comme elles étaient jolies à voir sur un chapeau de paille brun mordoré, piquées sur un fond de feuilles de violettes! On ne pouvait songer à employer le feuillage du pin, hérissé d'aiguilles; aussi lui avait-on substitué les feuilles si délicates et de si jolie forme du modeste pied de violettes. Avec cela un petit chou de velours cerise sur le côté. C'était tout bonnement délicieux.

N'oublions pas les jolies fillettes dans nos préoccupations de toilette. Elles ont déjà la coquetterie de petites femmes; elles aiment ce qui est joli, élégant, ce qui leur sied, et leurs mines de satisfaction, quand elles se voient belles, indiquent assez quel prix elles attachent à la toilette.

Dans le genre Empire, voici (fig. 4) une robe charmante. Elle est en velours beige, taillée en forme et fermée dans le dos. Dans le haut, elle se complète par une blouse de taffetas beige brodé de pois d'or. Des entre-deux minuscules, en guipure, forment bretelles sur les épaules. Des boutons d'or semblent fixer la robe sur la blouse, et les manches sont en velours, serrées par un poignet.

N'est-ce point chose charmante, comme une statuette exquise, pleine d'élégance et de grâce?

Gabrielle D'EZE.

DESCRIPTION DES ANNEXES

Patron découpé.

Annexe spéciale des éditions nos 2, 3, 4 et 5.

BLOUSE POUR GARÇONNET, d'après la gravure n° 1157, publiée page 138. — Cette blouse, facile à exécuter, se compose d'un dos sans coutures avec un devant agrémenté de revers qui font suite à un petit col de forme marin. La manche, d'un seul morceau, est resserrée dans un poignet.

(*Voy. la description sur notre patron même.*)

Figurine coloriée L. n° 1290.

Annexe spéciale des éditions nos 3, 4 et 5.

TOILETTE DE PROMENADE. — Elle est faite en drap beige clair. Jupe en forme, cerclée de plusieurs groupes de plis piqués. Veste découpée en forme de boléro. Les devants sont garnis d'un col-revers doublé de drap blanc, et ouverts sur un gilet-corselet garni de groupes de plis piqués. Ce gilet est décolleté sur un empiècement de foulard bleu pâle brodé. Manche à coude, demi-longue, garnie d'un revers de drap blanc et retombant sur un bouffant de foulard bleu, monté dans un poignet brodé. Des biais de drap blanc, découpés, ornent le haut du gilet. — Tricorne de paille beige, garni de nœuds de velours noir.

Matériaux: 7 mètres de drap beige clair; 1m,25 de foulard bleu pâle; 50 centimètres de drap blanc.

Gravure coloriée n° 3907.

Annexe des éditions nos 1, 2, 3, 4 et 5.

TOILETTES DE COURSES ET DE PROMENADE POUR JEUNES FEMMES ET FILLETTE. — 1. Toilette en drap léger vert d'eau. Jupe à trois volants en forme étagés, découpés en pointe devant et ouverts sur un tablier de tulle-dentelle froncé. Corsage ajusté, ouvert devant sur un gilet froncé en même tulle que le tablier; il est recouvert dans le haut par un triple boléro, celui du bas retenu de chaque côté par une patte boutonnée à la taille. Manche retombant sur un double biais découpé en pointe et écourté sur un bouffant de tulle-dentelle serré par un poignet pour fournir

AUTRE ASPECT DE LA GRAVURE COLORIÉE N° 3907.

un volant froncé. — Grande capeline de paille blanche, doublée de velours bleu et garnie d'une torsade de tulle jaune et de plumes noires.

Matériaux : 7 mètres de drap léger vert d'eau; 4 mètres de tulle-dentelle.

2. Longue redingote en drap satin beige rose. Elle est garnie de biais incrustés formant motifs entre-croisés; même garniture entourant les emmanchures. Petits revers découpés doublés de panne cerise. Col Aiglon. Manche à coude, écourtée sur un bouffant de soie « Maryland », garni d'un revers de panne cerise ourlé de drap beige. — Chapeau de paille grise, orné de plumes assorties et d'un piquet de roses.

Matériaux : 4m,50 de drap beige; 40 centimètres de panne cerise; 60 centimètres de soie beige.

3. Costume pour fillette de dix à onze ans, en serge cuivre. Jupe en forme, ornée de piqûres dentelées au bas. Corsage plissé en satin beige, recouvert d'un boléro dentelé au bas et légèrement croisé. Col droit en satin beige et grand col de guipure. Manche à coude, laissant dépasser au bas un petit bouffant de soie beige serré dans un poignet. Ceinture de satin beige. — Capeline de paille jaunie, garnie d'un nœud de soie beige.

Matériaux : 4m,50 de serge cuivrée; 3 mètres de satin beige.

Gravure coloriée n° 3914 *D-4*.

Annexe spéciale de l'édition n° 5.

1. CANOTIER *Darty*. — Canotier de paille de soie gris argent à calotte évidée, surmontée d'une couronne de larges roses France venant passer devant sous une plaque d'or ciselé et clouté de strass maintenant un coquillé de soie gris argent.

2. TOQUE *Bartet*. — Très jolie toque de guipure d'Irlande avec fond en plissé de mousseline de soie ciel faisant « bonnet à l'aïeule » de dos, orné de deux nœuds de velours noir.

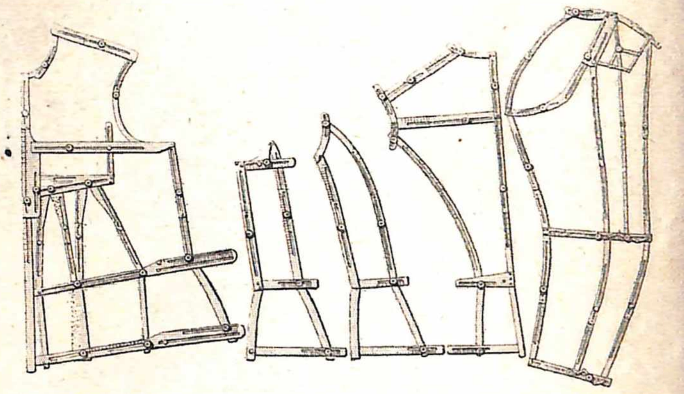
3. CHAPEAU *Baretta*. — Capeline moyenne de paille bois avec fond évidé orné d'un gros bouquet de violettes des bois avec feuillages disposés à gauche sous le relevé de la passe. Sur celle-ci, un même bouquet souligné d'un joli nœud de velours noir. Palmes de canard disposées sous ce nœud et s'enroulant sur la droite de la passe.

ÉTUDE DE COUPE

A L'AIDE DE L'APPAREIL " *LA MERVEILLEUSE* "

Cet appareil, breveté s. g. d. g., permet de tailler sans connaissances spéciales un corsage ou une jaquette.

Il suffit de prendre les mesures de la façon que nous indiquons avec la plus grande attention et de fixer l'appa-



reil au point en suivant les explications données ci-dessous pour obtenir un corsage ayant une coupe élégante.

Il va sans dire qu'on devra s'exercer plusieurs fois sur du papier et ensuite couper d'abord ces corsages dessinés en doublure pour les essayer avant de placer directement l'appareil sur l'étoffe.

En somme, il faut prendre l'habitude de manier l'appareil, ce qui arrive vite avec un peu d'attention.

Manière de prendre les mesures.

La personne à qui l'on prend les mesures devra être debout et les bras pendants. On lui passera une ceinture de cuir ou un ruban de taille pour bien indiquer la hauteur du dessous de bras.

Cette ceinture doit être serrée et le bord inférieur doit reposer sur les hanches.

Il est nécessaire qu'elle ne descende pas, ni dans le dos, ni sur le devant : elle doit être ronde. Nous tiendrons compte en prenant les mesures de la longueur exacte du dos et de celle du devant.

Les mesures à prendre sont :

1. Longueur du dos.
2. Largeur du dos.
3. Longueur de devant.
4. Tour de poitrine.
5. Tour des hanches.
6. Longueur du dessous de bras.
7. Hauteur des pinces.
8. Encolure.

9. Tour de taille.
10. Largeur de l'entournure.
11. Manche. Cinq mesures sont nécessaires pour la manche :

a. Largeur de l'entournure, en entourant le bas de cet endroit avec le ruban métrique.

b. Largeur de la manche au coude, en entourant le bras.

c. Largeur du poignet, en entourant le poignet avec le centimètre.

d. Longueur de la manche, de l'épaule au coude.

e. Longueur de la manche, du coude au poignet.

1. *Longueur du dos*, de la nuque au bas de la taille, bien exactement, sans s'inquiéter si la ceinture se trouve placée plus haut. On aura simplement à inscrire, en regard de la mesure prise, combien il y a de centimètres de différence depuis le bord inférieur de la ceinture à la longueur réelle de la taille.

2. *Largeur du dos*, de l'entournure droite à l'entournure gauche, juste à l'endroit où finit le petit côté.

3. *Longueur du devant.* — Cette mesure ne se prend pas depuis l'encolure, mais un peu au-dessous du cou, c'est-à-dire à l'endroit où l'on sent la clavicule et un peu à gauche du milieu du devant.

Maintenir le centimètre à cette place et descendre le ruban métrique jusqu'au bord inférieur de la ceinture, en passant par la partie la plus forte de la poitrine un peu à gauche, c'est-à-dire en ligne droite, depuis l'endroit où l'on maintient le centimètre à la clavicule. On n'a pas à s'inquiéter de cette mesure prise au-dessous de l'encolure, l'appareil est disposé de façon à mettre l'encolure à la place qu'elle doit occuper régulièrement.

4. *Tour de poitrine.* — Passer le ruban métrique sous les bras et bien remonter au creux des aisselles et le réunir au milieu du dos, après s'être assuré qu'il passe devant à l'endroit le plus fort de la poitrine sans serrer.

Pour que cette mesure soit exacte, il faut tenir le centimètre de la main gauche et pouvoir poser les doigts de la main droite entre le centimètre et la poitrine et tout en faisant respirer largement et lentement la personne à qui l'on prend les mesures.

5. *Tour des hanches.* — A 15 centimètres au-dessous de la taille, mesurer largement le tour des hanches.

6. *Hauteur du dessous de bras.* — La personne à qui l'on prend les mesures devra mettre les mains sur les hanches, environ à 3 centimètres au-dessous de la taille. On prend le ruban métrique entre le pouce et l'index de la main droite, de manière qu'il ne dépasse pas les doigts; on le glisse au creux de l'aisselle en lui imprimant un mouvement de droite à gauche, pour s'assurer qu'il n'est ni trop haut, ni trop bas. La main droite, dans ce mouvement, devra toucher le bras et le buste.

Puis, avec la main gauche, on descendra le centimètre jusqu'au bord inférieur de la ceinture.

7. *Hauteur des pinces.* — A 6 centimètres au-dessous de la partie la plus forte de la poitrine, mesurer la hauteur de la première pince en conduisant le ruban métrique jusqu'au bord de la ceinture. Comme pour l'encolure, l'appareil est arrangé de façon à donner la hauteur exacte des pinces.

8. *Encolure.* — Il faut entourer le cou même de la personne avec le centimètre et non pas le col de la robe. Avec cette mesure, l'appareil déterminera l'encolure réelle du corsage.

9. *Tour de taille.* — Enlever la ceinture. Entourer la taille avec le centimètre pour prendre cette mesure très serrée.

10. *Largeur de l'entournure.* — Il faut entourer le bras à l'entournure en fixant le centimètre sur l'épaule à l'entournure où il est tenu par la main gauche; on lui fait suivre l'entournure du dos et celles des petits côtés, en serrant fortement, puis on le ramène devant pour venir rejoindre l'autre bout du centimètre retenu sur la pointe de l'épaule.

***

Voici les mesures prises sur une taille moyenne pour établir un corsage.

1. Longueur du dos, 38 centimètres.
2. Largeur du dos, 30 centimètres.
3. Longueur du devant, 36 centimètres.
4. Tour de poitrine, 96 centimètres.
5. Tour des hanches, $1^m,06$.
6. Longueur du dessous de bras, 21 centimètres.
7. Hauteur des pinces, 12 centimètres.
8. Encolure, 32 centimètres.
9. Tour de taille, 58 centimètres.
10. Largeur de l'entournure, 36 centimètres.

MANCHE

a. Largeur de l'entournure, 38 centimètres.

b. Largeur de la manche au coude, 26 centimètres.

c. Largeur de la manche au poignet, 19 centimètres.

d. Longueur de la manche de l'épaule au coude, 33 centimètres.

e. Longueur de la manche, du coude au poignet, 26 centimètres.

Manière de se servir de l'appareil pour tracer son corsage.

Toutes les vis de l'appareil étant numérotées, il sera donc facile de procéder par ordre. Nous allons établir un corsage avec les mesures ci-dessus.

DOS

Entournure (vis n° 1). — Fixer le centre des deux vis de l'entournure sur la mesure prise, soit 36 centimètres.

Largeur du dos (vis n° 2). — Ajuster l'échelle sur la mesure indiquée, soit 30 centimètres.

Longueur du dos. — Sur la ligne milieu du dos, remarquer qu'il y a deux vis, dont l'une porte le n° 3 et l'autre le n° 4. Le n° 3 doit indiquer le dessous de bras, donc mettre le centre de la vis sur la mesure prise, soit 21 centimètres. Ajuster l'échelle supérieure, vis n° 4, sur le chiffre marquant la différence de la longueur totale du dos (soit 38 centimètres), moins la longueur du dessous de bras (soit 21 centimètres), ce qui donnera 17 centimètres. La vis du n° 4 sera donc fixée sur le nombre 17.

Encolure (vis n° 5). — Fixer le centre de la vis sur la mesure prise (soit 32 centimètres).

Longueur de l'épaule (vis n° 6). — On obtient la longueur de l'épaule en plaçant les deux vis de l'entournure de manière qu'elles soient parallèles tout en les maintenant sur les chiffres sur lesquels on les a fixées. Pour obtenir ce résultat, il faut que le n° 6 soit libre et puisse laisser avancer ou reculer l'épaulette, selon qu'il est utile, pour que les vis du n° 6 se tiennent placées parallèlement; lorsque ces dernières ont pris la place voulue, on serre la vis n° 6. En somme, il n'y a pas de mesure pour déterminer l'épaule, ce sont les deux vis d'entournure qui donnent la longueur convenable.

Tour de taille (vis n° 7). — Fixer le centre de cette vis sur le n° 6 pour une taille moyenne.

Tour des hanches (vis n° 8). — Fixer toujours le centre de cette vis sur le même numéro que l'on a donné à la ligne de taille.

PETIT COTÉ DU DOS

Courbure du dos (vis n° 1). — Fixer cette ligne courbe sur le même numéro que celui marqué à la courbure du dos, soit 31 centimètres pour les mesures prises pour une taille moyenne.

Entournure (vis n° 2). — Mettre le centre de la vis sur la mesure de l'entournure, soit 36 centimètres.

Dessous de bras (vis n° 3). — Ajuster l'échelle sur la hauteur du dessous de bras, soit 21 centimètres.

Tour de taille (vis n° 4). — Il faut soustraire du tour de taille le chiffre 6 que l'on a marqué à la ligne de taille du dos : soit, pour les mesures qui nous occupent, 58 centimètres moins 6 centimètres égalent 52 centimètres.

Donc on placera la vis n° 4 de la taille sur le n° 52.

Tour des hanches (vis n° 5). — La soustraction faite pour le tour de taille se fera également pour le tour des hanches : soit $1^m,06$, moins 6 centimètres que l'on a donnés au bas du dos, égale 1 mètre.

On fixera donc la vis n° 5 à la division 100.

PETIT CÔTÉ DU DEVANT

Dessous de bras. — Mettre la vis n° 1 sur la hauteur du dessous de bras, soit 21 centimètres.

Bord supérieur du petit côté (vis n° 2). — Mettre la vis n° 2 sur la mesure du tour de poitrine, soit 96 centimètres.

Tour de taille (vis n° 3). — Placer le centre de la vis sur la mesure totale du tour de taille, soit 58 centimètres.

Tour des hanches (vis n° 4). — Mettre le centre de la vis sur la mesure totale du tour des hanches, soit $1^m,06$.

DEVANT

Dessous de bras (vis n° 1). — Ajuster la vis n° 1 sur la hauteur du dessous de bras, soit 21 centimètres.

Longueur du devant (vis n°s 2 et 3). — La vis inférieure placée sur le milieu du devant est destinée à marquer la longueur du dessous de bras, soit 21 centimètres. La vis supérieure n° 3 sera placée sur le chiffre marquant la différence qu'il y a entre la longueur totale, 36 centimètres, et le dessous de bras, 21 centimètres, ce qui donne 15 centimètres. La vis sera donc arrêtée sur ce numéro.

Encolure (vis n° 4). — Fixer la vis sur la mesure de l'encolure, soit 32 centimètres.

Longueur de l'épaule (vis n° 5). — Mettre la vis sur le même numéro que celui de l'épaulette du dos.

Entournure (vis n° 6). — Ajuster l'échelle sur la mesure prise, soit 36 centimètres.

Tour de poitrine (vis n° 7). — Il faut soustraire la largeur du dos (soit 30 centimètres) du tour de poitrine (96 centimètres), la différence est de 66 centimètres, on fixera la vis n° 7 sur le nombre 66.

Tour de taille (vis n° 8). — Mettre cette vis sur la mesure de la taille, soit 58 centimètres. Il est nécessaire que cette vis soit très serrée et d'aplomb.

Tour des hanches (vis n° 9). — Fixer le centre de la vis sur la mesure du tour des hanches, soit $1^m,06$. Il faut également que la vis soit d'aplomb.

Pinces (vis n° 10). — Largeur des pinces à la taille. Après s'être assuré que les neuf premières vis sont très serrées de manière qu'elles ne puissent plus bouger, prendre l'appareil au dessous de bras (vis n° 1), et avancer ou reculer la ligne du dessous de bras de façon que cette dernière soit parallèle avec la ligne milieu du devant. A ce moment, fixer la vis n° 10 sur le numéro où elle s'est arrêtée. Pour les mesures dont nous nous servons, la vis n° 10 s'arrêtera sur le numéro 40. De cette façon l'appareil a la même largeur à la taille qu'au contour de poitrine.

Largeur des pinces aux hanches (vis n° 11). — Fixer la vis n° 11 sur le même numéro qu'à la taille, soit 40.

Direction des pinces (vis n°s 13 et 15). — Ces deux vis doivent être fixées sur le même numéro que l'on a donné à la largeur du devant (vis n° 7), soit 66.

Hauteur des pinces (vis n° 12). — Cette vis doit être relevée ou baissée selon la mesure que l'on aura prise, soit 12 centimètres pour les mesures prises.

Cette vis devra être très serrée pour qu'elle reste d'aplomb.

La largeur de chaque pince est déterminée par les vis n°s 15 et 16.

Pour la taille qui nous occupe, c'est-à-dire une taille moyenne, on mettra la vis n° 15 sur le nombre 8 et la vis n° 16 sur le nombre 10.

MANCHE

Fixer les vis n°s 1, 2 et 3 sur la mesure de l'entournure de la manche, n° 38.

Mettre la vis n° 4 sur la largeur de la manche au coude, soit 26 centimètres; la vis n° 5 sur la mesure du poignet, n° 19; la vis n° 6 sur la longueur de la manche du coude au poignet, soit 26 centimètres, et la vis n° 7 sur la longueur de la manche de l'épaule au coude, soit 33 centimètres.

Les trois vis placées vers la partie extérieure de la manche sont destinées à donner plus ou moins de largeur au dessus de la manche.

La mode seule pourra guider dans ce cas-là.

Le dessous de la manche se trouve dessiné par le bord intérieur de la manche et les lignes comprises entre les points 2 et 5.

Une fois l'appareil mis au point, on peut tracer le corsage sur le papier ou sur l'étoffe, en suivant le contour *extérieur* de l'appareil; les coutures sont comprises. On le dessine intérieurement pour marquer juste l'endroit où l'on fera ces dernières.

L'appareil complet : devant, petit côté du devant, petit côté du dos, dos et manche. Prix : **50 francs.**

A. DOMANGE.

GRAVURE DANS LE TEXTE

GR. n° 1241. — Chapeau Cheirel.

(Voy. la première page.)

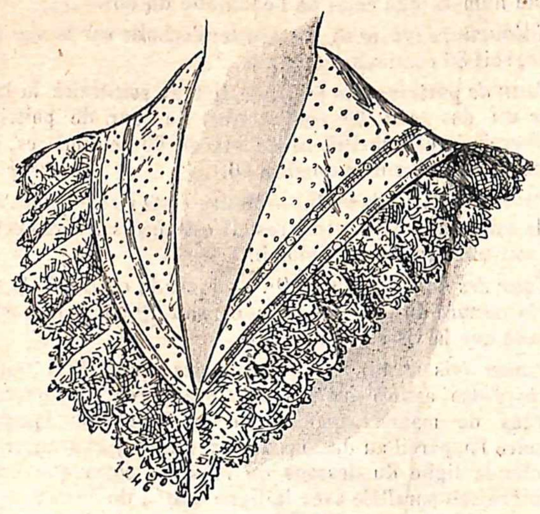
Très joli chapeau de paille vert Empire pastellisée, auréolé de grappes de raisin d'Alicante et pampres vermeils très délicatement nuancés.

Toute personne qui justifie de sa qualité d'*abonnée* à un de nos journaux, par *l'envoi ou la présentation de la bande de son journal*, a droit, moyennant cinquante centimes pièce (au lieu de 1 fr. 50), au *patron découpé* de tous les modèles dont elle peut avoir besoin — pourvu que ces patrons soient demandés exclusivement sur les *modèles parus dans nos journaux* : les costumes sur taille 44 et les confections sur 46.

Il reste entendu que ce prix de 50 centimes est applicable à une pièce et que, quand un costume est composé de deux ou trois pièces, on paye 50 centimes pour le patron de chacune de ces pièces. La robe princesse, le grand manteau, la jupe plissée et la robe de chambre, 1 franc.

Toutes demandes doivent être adressées à M. Abel GOUBAUD, 3, rue du Quatre-Septembre.

DESCRIPTION DES GRAVURES



1. Joli col ingénue (1246). — Compagnie des Indes (80, rue Richelieu).

1. — Joli col Ingénue.

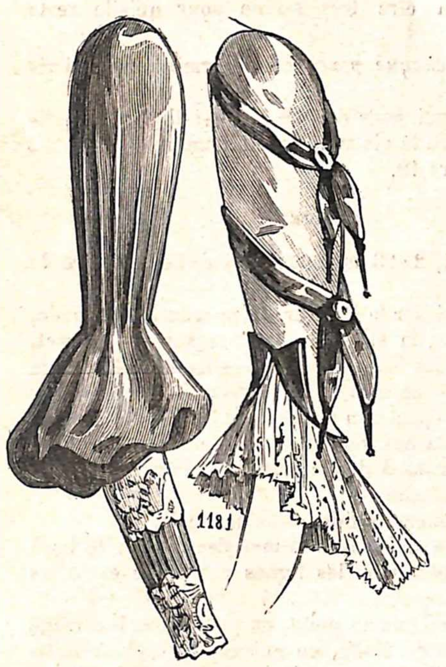
Tout le fond est en mousseline brodée de pois, avec deux baguettes de jours. Sur le contour, une belle guipure d'Irlande.

2. — Manches nouvelles.

a. Manche en drap « lie de vin ». Elle est droite, plissée dans le haut à plis cousus, et forme au coude un large bouffant qui retombe sur un haut poignet plissé cerclé de deux entre-deux de guipure.

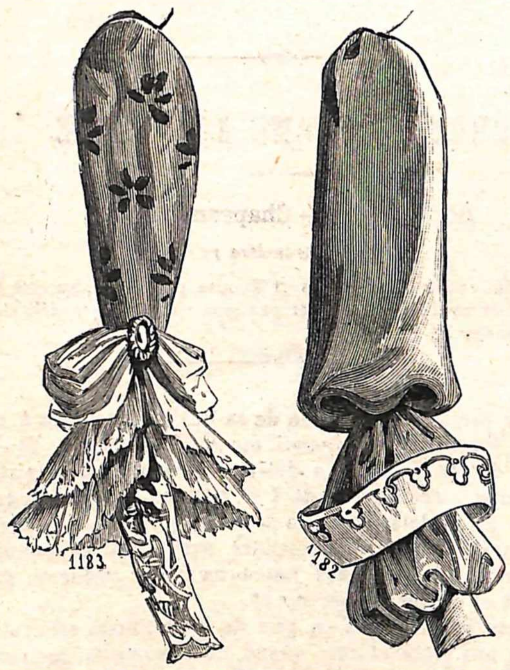
Matériaux : 50 centimètres de drap lie de vin; 50 centimètres de guipure en entre-deux.

b. Manche en soie glacée rose. Elle est à coude, demi-longue, découpée au bas avec de petits revers de velours orangé, sur un volant plissé en dentelle; des rubans de velours orangé cerclent la manche vers le haut et au milieu; ils sont retenus par une boucle et se terminent en pans agrémentés de ferrets dorés.



2. Manches nouvelles (1181).

Matériaux : 50 centimètres de soie glacée; 2 mètres de ruban de velours orangé; 60 centimètres de dentelle.



3. Manches nouvelles (1183-82).

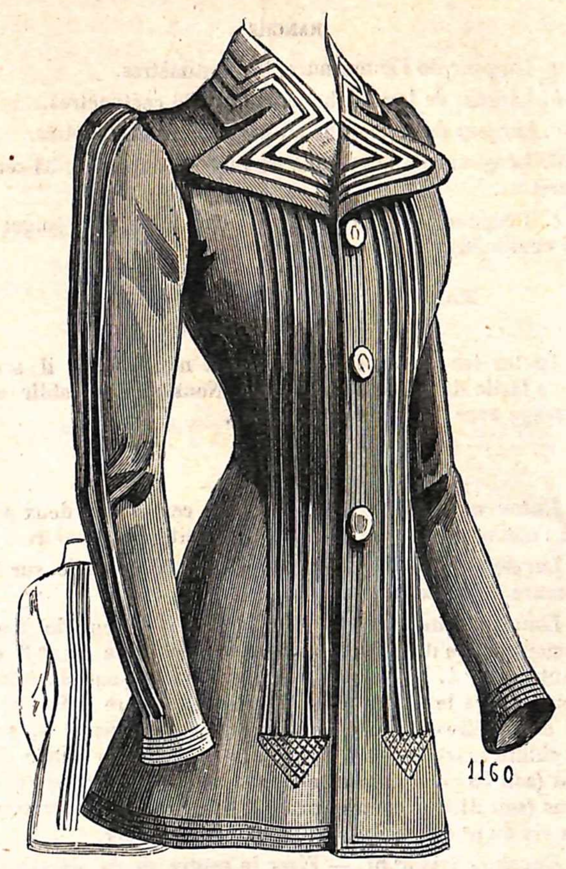
3. — Manches nouvelles.

a. Manche en foulard rose et blanc. Elle est ajustée, garnie au coude d'un double volant découpé en taffetas blanc, surmonté d'une draperie de même taffetas, retenue au milieu par une boucle de strass; cette manche est continuée par un bas de manche en guipure crème.

Matériaux : 50 centimètres de foulard rose et blanc; 50 centimètres de taffetas blanc; 40 centimètres de guipure.

b. Manche en voile bleu pastel. Elle est de forme droite, froncée au-dessous du coude et garnie d'un large revers de faille blanche, brodée d'or; elle retombe sur un bouffant de voile, monté dans un poignet de soie.

Matériaux : 50 centimètres de voile; 20 centimètres de soie.



4. Vêtement Léa en drap gris (1160).

4. — Vêtement Léa.

En drap gris. Il est orné de chaque côté devant et dans le dos de pattes plissées et piquées, terminées par une pointe brodée. Le bas de ce paletot est bordé de plusieurs piqûres ainsi que le côté boutonné. Col et revers tailleur ornés de biais incrustés en drap blanc. Manche à coude garnie sur le dessus d'un groupe de plis piqués.

Matériaux pour le paletot droit : 3 mètres de drap gris; 30 centimètres de drap blanc.

6. Costume de garçonnet (1157). *Patron découpé annexé à ce numéro.*

5. Toilettes de printemps (1209). — Mme Sainson (29, rue d'Argenteuil, près l'avenue de l'Opéra).

N° 12. — 23 mars 1901. LE MONITEUR

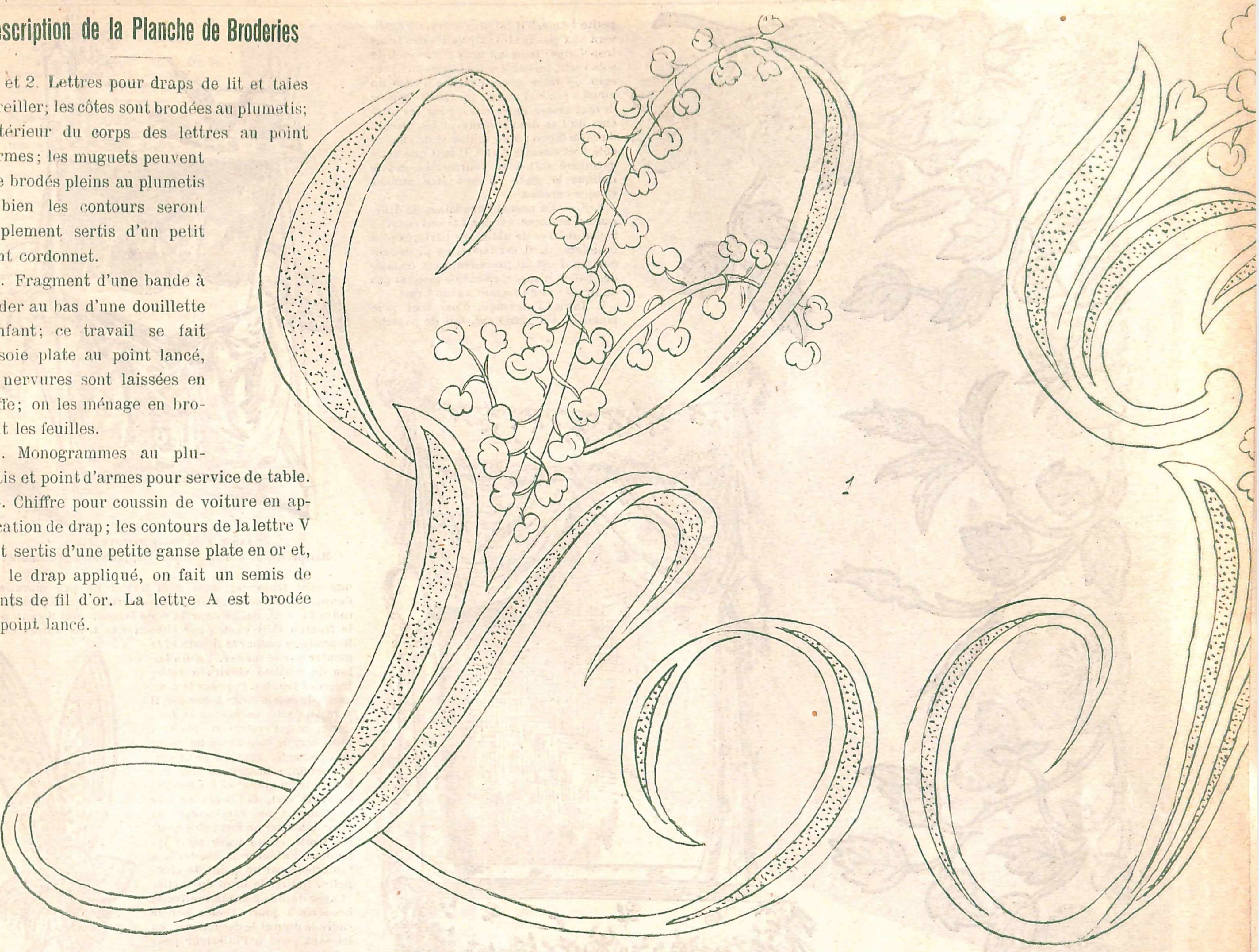
Description de la Planche de Broderies

1 et 2. Lettres pour draps de lit et taies d'oreiller; les côtes sont brodées au plumetis; l'intérieur du corps des lettres au point d'armes; les muguets peuvent être brodés pleins au plumetis ou bien les contours seront simplement sertis d'un petit point cordonnet.

3. Fragment d'une bande à broder au bas d'une douillette d'enfant; ce travail se fait en soie plate au point lancé, les nervures sont laissées en étoffe; on les ménage en brodant les feuilles.

4. Monogrammes au plumetis et point d'armes pour service de table.

5. Chiffre pour coussin de voiture en application de drap; les contours de la lettre V sont sertis d'une petite ganse plate en or et, sur le drap appliqué, on fait un semis de points de fil d'or. La lettre A est brodée au point lancé.



1

Suite des Travaux de Dames.

c. Cadre de droite. Ce cadre Empire est en cuir vert foncé, collé sur un bristol de mêmes dimensions que le cadre en laissant dépasser le cuir de deux centimètres. On reproduira le dessin sur le cuir et l'on brodera les motifs en cannetille et paillettes. Quand la broderie sera terminée, on fixera le bristol sur le cadre en bois en rabattant le cuir en dessous du cadre. Découper le cuir pour dégager les ouvertures. Couvrir l'envers du cadre avec de la soie vert foncé. Contourner le cadre et les ouvertures d'un cordon en or fin bordé des deux côtés d'une soutache plate aussi en or. Le fronton sera fait à part. Il sera façonné, selon le modèle, avec du gros laiton recouvert de fil d'or, et on le fixera à points imperceptibles et on le solidifiera avec quelques petites pointes dorées.

Pénélope.

2

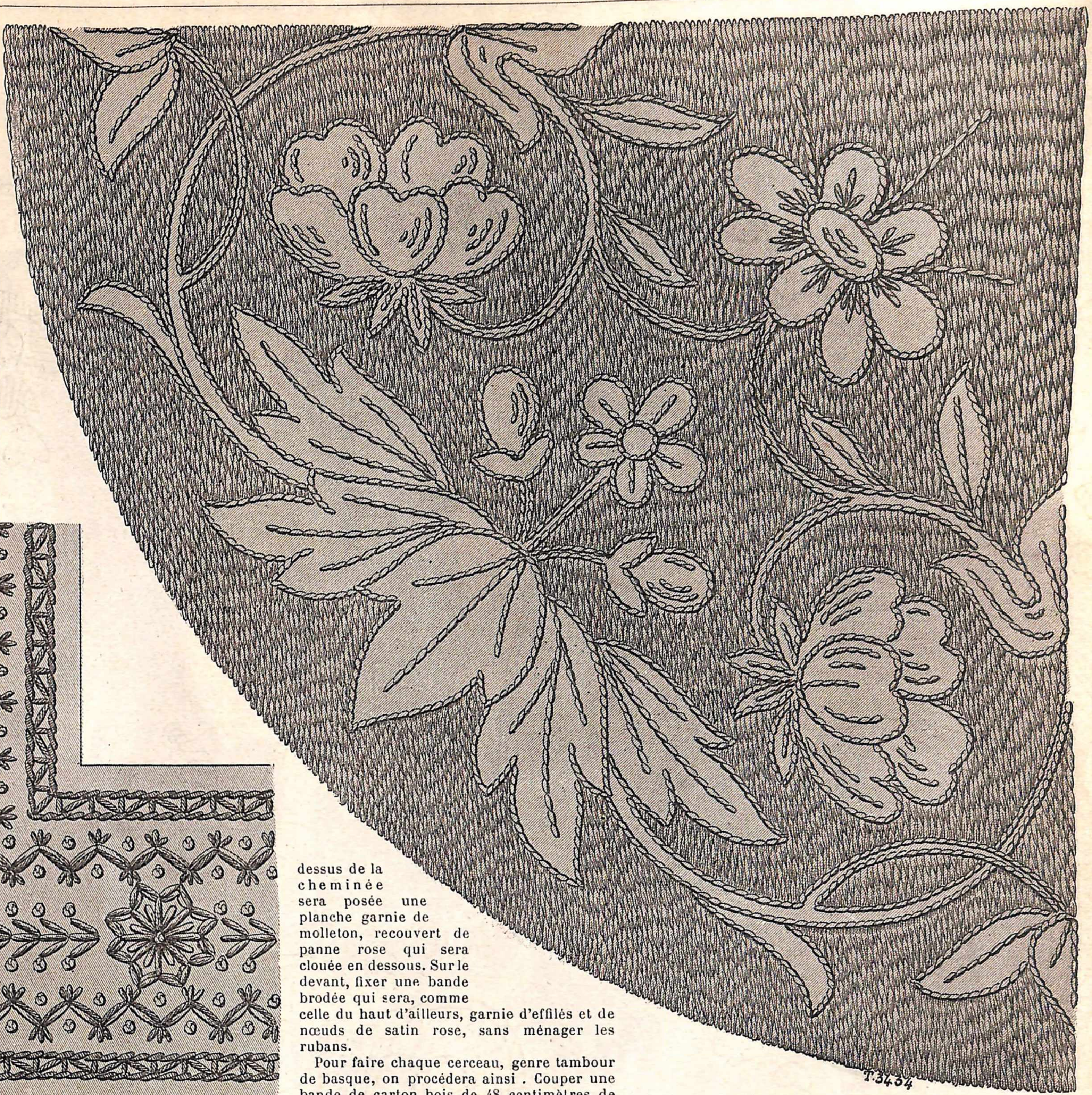
TRAVAUX DE DAMES

1. Encadrement de tapis. On le brode en soies si le fond est en drap; en cotons lavables si le tapis est en toile blanche ou bise; dans tous les cas, employez deux teintes au plus ou deux tons de la même teinte. La broderie est faite au point lancé avec des nœuds ou des paillettes.

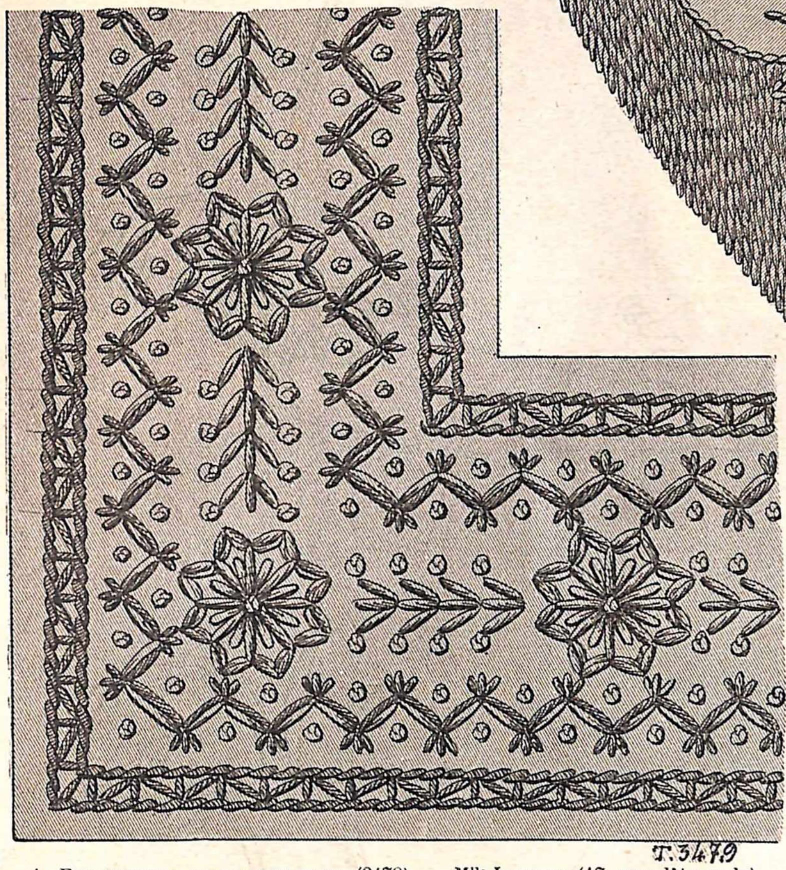
2. Paradis en tulle. Toutes les feuilles sont en tulle, laitonnées dans le bord, et garnies de paillettes formant les nervures longitudinales des feuilles.

3. Broderie pour coussin rond ou petit tapis. Relever les contours du dessin et les reporter sur le tissu qui fera le fond du travail : taffetas, drap ou satin; sertir tous ces contours d'un point de tige en soie vert Nil; puis garnir tout le fond avec un point remordu, genre passé. Nous donnons le quart du tabouret de grandeur nature.

4. Dessin courant au point de Hongrie pour dessus de chancelière, tapis de pied, fond de chaise,



3. Broderie pour coussin rond (3434). — Mlle Lapouge. (17, rue d'Aumale).



1. Encadrement pour petit tapis (3479). — Mlle Lapouge (17, rue d'Aumale).

couverture de livre, etc. Les teintes à employer pour ce joli travail sont indiquées par une légende.

5. Guirlande d'églantines pour bordure de petit tapis, encadrement de chemin de table, etc. Le dessin est peint des couleurs naturelles des églantines et des feuillages; tout le dessin est contourné d'un point de tige de même teinte que la peinture et qui en rehausse l'effet; à l'intérieur des feuilles, on fait quelques nervures.

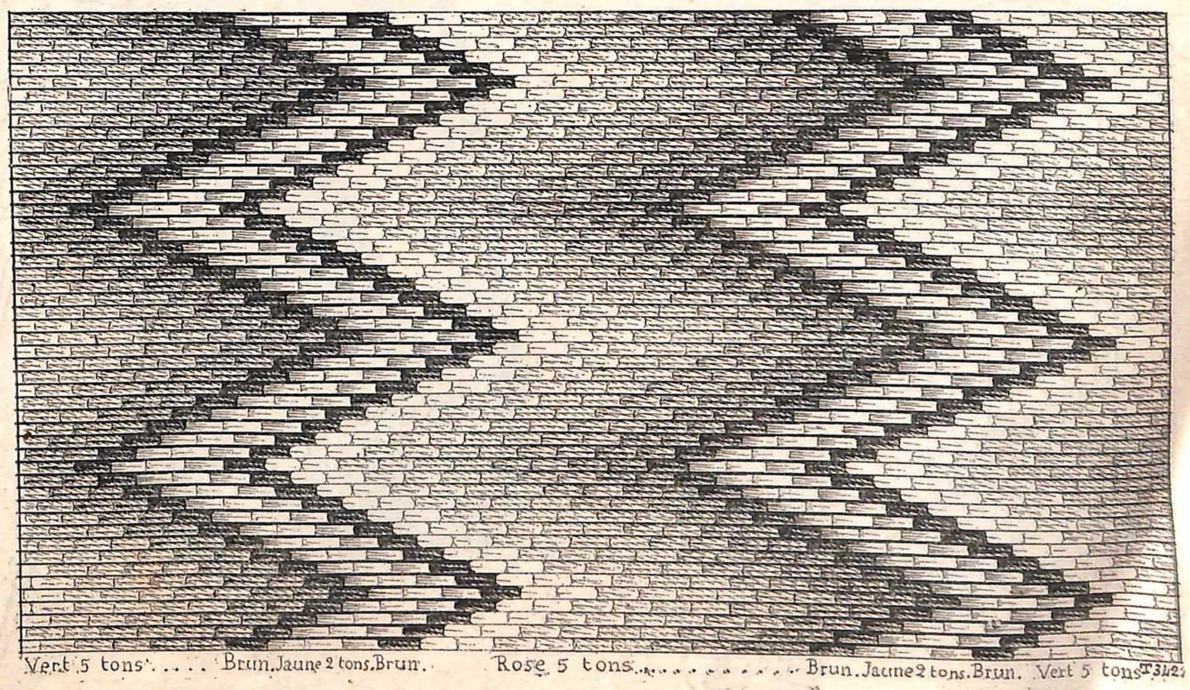
2. Paradis sur tulle (1101).
Modèle de Bernard Cheret (6, rue Favart).

6. Bandeau de cheminée. Le bandeau de cheminée, reproduit par le dessin fig. 6, peut être établi par une jeune fille voulant orner elle-même sa chambre.

Selon les dimensions du cadre de la glace, qui sera tout simplement en bois blanc, on mesurera ce qu'il faut de bonne cretonne fine bise pour toute la garniture, cadre compris. Cette cretonne sera brodée selon le dessin fig. 5.

Le cadre étant recouvert et la glace posée, on commencera par draper le haut en séparant bien l'étoffe par moitié; on posera le bandeau, puis les choux, qui se font à part. Sur le dessus de la cheminée sera posée une planche garnie de molleton, recouvert de panne rose qui sera clouée en dessous. Sur le devant, fixer une bande brodée qui sera, comme celle du haut d'ailleurs, garnie d'effilés et de nœuds de satin rose, sans ménager les rubans.

Pour faire chaque cerceau, genre tambour de basque, on procédera ainsi . Couper une bande de carton bois de 48 centimètres de long sur 3 de large, coller les bouts l'un sur l'autre et amincir à la râpe les parties collées quand elles seront sèches. Coudre un laiton autour de chaque bord du cerceau. Recouvrir ce cerceau de soie rose et cacher la couture en fixant sur les bords un cordonnet d'or. Pour faire les boules, on découpera une certaine quantité de petits ronds de bristol ayant la dimension d'une pièce d'un franc. Pour chaque boule, on en assemblera deux que l'on perforera au centre avec un gros poinçon, ou mieux encore avec un emporte-pièce. Se servant de laine de Hambourg rose enfilée dans une grosse aiguille à broder, on garnira ces deux cartons en passant toujours par l'ouverture du centre. Quand ils seront bien garnis de laine, on coupera celle-ci autour du bord, et en écartant les cartons, avec un bon fil on attachera ensemble au milieu tous les brins solidement, en prenant garde de ne pas les déranger. Enlever ensuite les cartons en les déchirant, et l'on aura ainsi obtenu une jolie



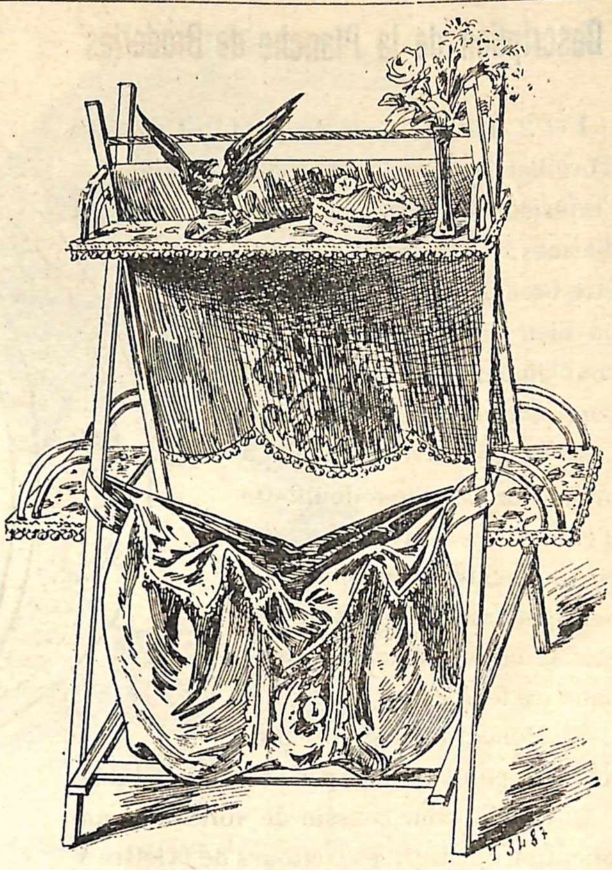
4. Point de hongrie pour dessus de chancelière. (3421). — Modèle de Mlle Lapouge (17, rue d'Aumale).

5. Encadrement d'églantines pour petit tapis (3492 *b*).
Maison Henry « *A la Pensée* » (5, faubourg Saint-Honoré).

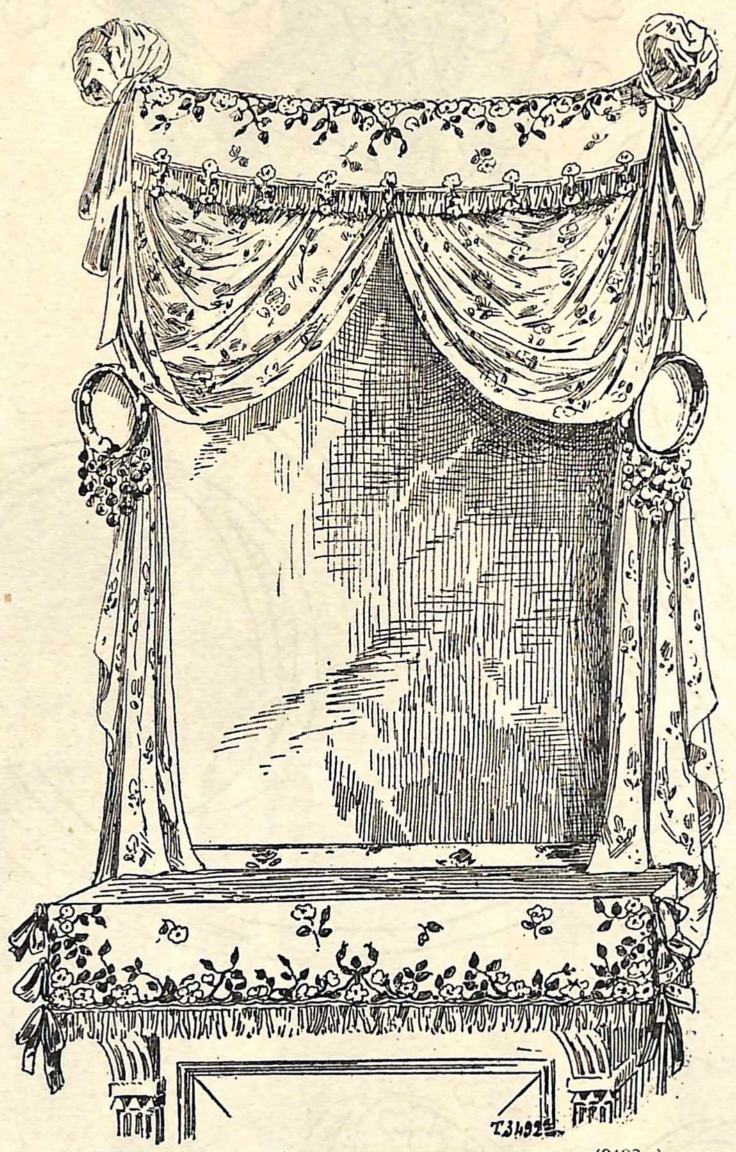
petite boule. S'il est nécessaire, on égalisera aux ciseaux les extrémités des brins trop longs. Dans un gros cordonnet de soie verte, on enfilera les boules en ayant soin de faire après chacune d'elles un nœud pour l'arrêt, un petit espace devant rester entre elles. Pour les attacher au bas des cerceaux, on les placera de cette façon : 5 au milieu et de chaque côté 4 et ensuite 3 et 3. Il faut que cette garniture soit bien fournie. Le dessin indique la place où doit être attaché chaque cerceau.

P.-S. — En prenant des laines de différentes nuances et des cartons de 7 à 9 centimètres de diamètre perforés plus grandement, il est facile, en procédant comme il est dit précédemment, de faire des balles d'appartement ne causant pas de dégâts et ne faisant aucun bruit.

7. Table à ouvrage, d'une très jolie fantaisie. Un grand sac, fait de peluche



7. Table a ouvrage pliante (3487).
Maison Henry « *A la Pensée* » (5, faubourg St-Honoré).



6. Bandeau de cheminée pour chambre de jeune fille (3492 *a*)
(*Voir le dessin de la broderie n° 5.*)

et de broché ancien est accroché aux deux montants de devant. Le contour est retourné, et fait ornement sur le bord. De chaque côté, deux petites tablettes recouvertes de soie brochée et que l'on peut remonter à volonté et aplatir contre les montants. Une tablette semblable est dans le haut; elle est garnie de bibelots de toutes sortes; une sorte d'écran, fait en satin et découpé en trois grandes dents, sert de fond à cette petite installation et s'appuie sur les montants du fond. En somme c'est, on le voit, deux trépieds réunis par des traverses et sur lesquels s'organisent tous les détails.

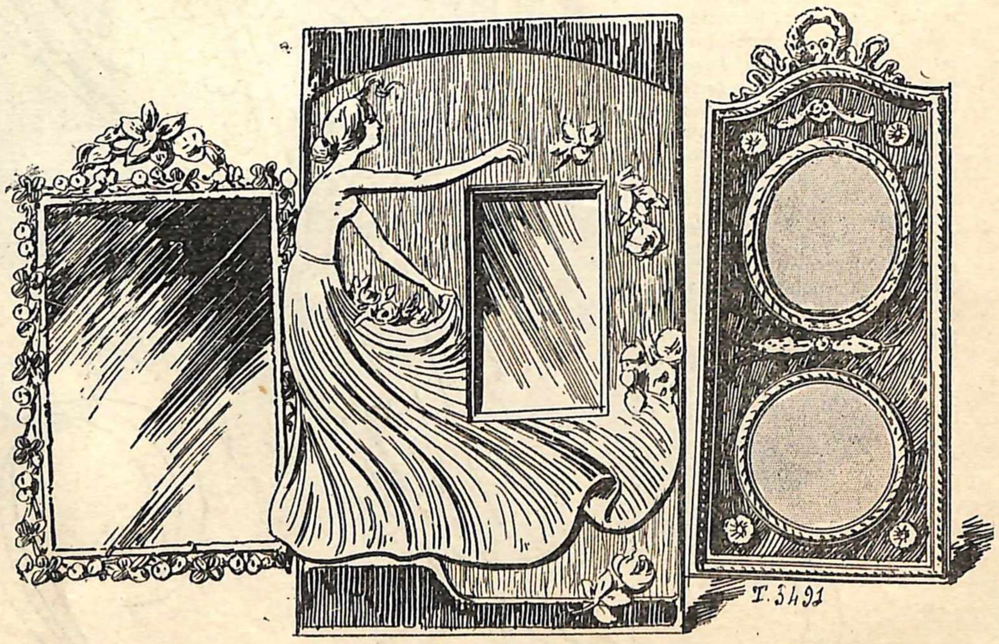
8. Beau piquet pour garniture de chapeau. Le fond des feuilles et de la cocarde est en mousseline de soie; la moitié de chacun des couteaux est fait en paillettes; l'autre moitié comprend une bande chenille et une bande paillettes intercalées.

9. Cadre pour photographies. *a*. Ce cadre est une jolie fantaisie, mais d'un travail un peu minutieux. Couper un morceau de drap de soie gris ayant en plus que le cadre 11 cent. de hauteur et 6 de largeur, soit 8 cent. pour le fronton et 3 cent. pour chacun des trois autres côtés. Reproduire autour le dessin et le monter sur le métier. Un fin laiton de modiste servira à relier fruits et feuilles. Posé sur le drap avant de commencer à broder, il sera en partie caché par la broderie; ce qui restera visible sera recouvert de soie verte au point de tige serré. Avec du petit cordonnet fin, on brodera au plumetis les fruits en grenat et les feuilles en vieux vert, en observant que ce plumetis doit être bourré de façon à former un fort relief pour les fruits et un léger pour les feuilles. Entourer la broderie à l'intérieur par un point de chaînette. Retirer le drap du métier et avec de fins ciseaux mettre la broderie à jour. Coller sur le cadre le drap et le découper en en laissant assez à l'intérieur pour rabattre sur la feuillure.

8. Piquet sur mousseline (1100). — Bernard Cheret.

Passer au ripolin gris l'épaisseur du cadre avant de poser le drap.

b. Cadre du milieu. Sur de la soie blanche on reproduira à la gouache femme et fleurs, et l'on collera à froid cette soie sur du bristol raide en la rabattant en dessous. Sur un cadre en bois blanc, on collera du velours chamois en haut et en bas, ainsi que l'indique le dessin. Coller le bristol découpé sur le bois en mordant sur le velours. L'ouverture du cadre sera garnie d'un galon uni en or fin mis à cheval sur la gouache et le cadre, après avoir recouvert l'envers du cadre de soie chamois. (*Voir la suite au verso.*)



9. Cadres pour photographies (3491). — Modèles de la Maison Henry (5, faubourg St-Honoré).

3
5
4
Pl. B 252.

et dissimulant les pinces. Col rabattu découpé et bordé de biais piqués. Manche à coude découpée au bas avec biais piqués.

7. Toque Andrée (1218). — Mme Coder (26, rue du 4-Septembre).

8. Jaquette en drap gris (1189)

10. Toque Laparcerie (1220). — Mme Coder.

5. — Toilettes de printemps.

1. Robe en drap gris. Jupe en forme, ornée en tablier bordé de petits velours noirs, et garnie au bas de deux volants en forme également bordés de velours; ils sont agrémentés, de chaque côté du devant, de nœuds Louis XVI en velours noir. Corsage-tailleur, ajusté devant avec une pince et descendant légèrement en pointe. Il est boutonné au milieu et garni devant d'une double berthe disposée en cœur et ornée de nœuds de velours. Manche à coude, terminée par un revers retombant sur un bas de manche ajusté. — Capeline de velours noir drapée de gaze noire et ornée d'une ruche de gaze blanche bordée de velours.

Matériaux : 7 mètres de drap gris; 10 mètres de rubans velours comète noir.

2. Toilette en serge tabac. Jupe en forme, garnie au bas d'un volant plissé à plis piqués, surmonté de trois rangs de velours brun foncé, cerclant la jupe. Corsage-blouse plissé à plis piqués, orné d'un grand col arrondi en forme, garni de trois rangs de velours. Le haut de ce corsage est ouvert sur un plastron de velours à col droit entrecoupé de biais étroits de taffetas rose. Manche plissée, entaillée au coude pour former un bouffant et retombant au bas sur un biais évasé, bordée de velours. Nœud de tulle rose au cou. Ceinture de velours brun, cerclée de biais de taffetas rose. — Chapeau de paille beige garni d'une plume rose et d'un nœud de velours avec boucle.

Matériaux : 7 mètres de serge tabac; 3 mètres de velours brun en biais.

6. — Costume de garçonnet.

Il est en cheviotte bleu gris. Pantalon court et bouffant. Blouse avec devant et dos droits; elle est fermée par de larges boutons de fantaisie et décolletée sur un gilet de même étoffe. Col et revers de toile blanche bordés de rayures bleues. Cravate de soie bleue. Manche bouffante à poignet. Ceinture de cuir blanc.

Matériaux : 3m,50 de cheviotte bleu gris; 60 centimètres de toile blanche.

7. — Toque Andrée.

Toque de paille grise, entourée d'une draperie de ruban de crin satiné, enveloppé de tulle faisant turban avec belle boucle or et acier devant. Même ruban noué en un long nœud allongé sur le dessus du chapeau.

8. — Jaquette Lazarette en drap.

Elle est de forme tailleur, ajustée, garnie de biais piqués la bordant

9. Toilettes de promenade pour jeunes femmes ou jeunes filles (1116). — Mlles Balmain (46, rue Sainte-Anne).

9. — Toilettes de promenade pour jeunes femmes ou jeunes filles.

1. Manteau « trois quarts » en drap beige. Il est plissé à petits plis cousus au bas d'un empiècement légèrement en cœur, bordé de piqûres et garnissant les manches élargies et découpées du bas; bouffant monté dans un poignet. Col Aiglon. — Jupe en drap brique, découpée en panneaux piqués sur un bas de jupe. — Capeline de paille blanche, garnie d'un large nœud en ruban de velours noir et d'une agrafe.

Matériaux : 3 mètres de drap beige; 4 mètres de drap brique.

2. Manteau redingote en drap bois. Il forme un large plastron se continuant en tablier, boutonné de chaque côté et orné au bas de pattes de velours brun appliquées. Petit collet ouvert devant et orné d'appliques de velours noir. — Jupe de drap noir. Boa de plumes grises, terminé par de longs pans de chenille. — Chapeau de paille brune, garni d'une guirlande de fleurs et d'un nœud de velours brun.

Matériaux : 3m,50 de drap bois; 4 mètres de drap noir.

3. Robe en faille française grise. Jupe en forme, fermée de côté et cerclée jusqu'au milieu de biais de drap gris foncé, piqués et boutonnés sur la fermeture de la jupe. Corsage ajusté, fermé de côté et cerclé de biais piqués comme à la jupe. Col droit en panne blanche plissée. Manche à coude, ornée de biais en haut et au bas. — Toque drapée en mousseline à pois et garnie d'un piquet de fleurs.

Matériaux : 16 mètres de faille française grise; 2m,50 de drap gris foncé.

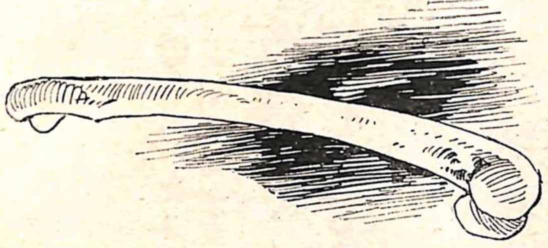
10. — Toque Laparcerie.

Chapeau de paille castor, garni d'une draperie de tulle assorti piquée de jolies roses, blanches et roses alternées, disposées en anneaux Louis XV.

LEÇONS DE CHOSES

« LA CHAUSSURE A L'OS »

Rien ne dénote l'ordre et le soin de la toilette comme une chaussure bien entretenue. Aussi a-t-on inventé bien des moyens pour donner à toutes les chaussures, quel qu'en soit le genre, cette propreté, cette correction que l'on considère comme indispensables.



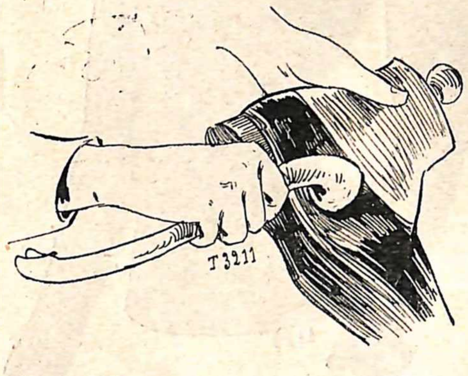
Pour les chaussures d'hommes, les bottines de cuir que l'on met journellement, il est un moyen merveilleux, c'est le nettoyage à l'os. Il faut se procurer un os de gigot, qui ne doit pas être rôti, mais bouilli, parce qu'il serait cassant dans le premier cas. On le dépouille, on le laisse sécher, puis on le polit le mieux possible, afin qu'il n'y ait pas d'aspérité et qu'il soit bien glissant.

On brosse bien soigneusement la chaussure, enlevant toute la boue, la poussière, tout ce qui formerait un grain, quelque petit qu'il soit. On met la chaussure sur un embauchoir, et, avec l'os, on opère comme nous indiquons, pour effacer tous les plis, toutes les déformations. Quand le cuir est bien lisse, bien net, on procède, comme à l'ordinaire, avec un bon cirage et de bonnes brosses. Quand ces diverses opérations sont terminées, le cuir est aussi beau que du vernis, tant il est brillant et lisse.

On n'a même pas besoin de faire cette opération chaque fois que la chaussure a été portée, tant le résultat est merveilleux.

En général, on peut dire qu'il importe de ne pas porter deux jours de suite la même paire de chaussures. Si l'on doit marcher longtemps, surtout si le temps est humide, il faudra frotter les chaussures avec un peu de beurre pour assouplir le cuir, empêcher les cassures et boucher les pores, afin que l'humidité ne pénètre pas.

Quand il a plu et que les chaussures sont mouillées, il faut, dès qu'on les a quittées, les bourrer de papier buvard ou d'avoine sèche.



Nous conseillons à toutes les personnes soigneuses d'avoir une paire de formes pour toutes leurs chaussures, et non pas des formes qu'on achète toutes faites selon une pointure, mais des formes faites sur mesure. Rien ne conserve mieux la chaussure. A défaut de ces formes, on pourra remplir les souliers et les bottines d'ouate ou de papier de soie.

Si l'on a une provision de chaussures que l'humidité risque d'abîmer, il suffit de les frotter avec un peu d'huile de térébenthine.

Les chaussures fines s'entretiennent avec une crème spéciale, blanche pour le vernis et noire pour le chevreau.

On applique un peu de cette crème, en l'étendant partout avec un morceau de flanelle, puis on fait briller avec un tampon de vieille soie.

Les chaussures jaunes sont soignées avec une même crème jaune. Il faut frotter bien fort, tout d'abord, avec un peu de cette crème pour enlever la saleté qui ternit les chaussures. Quand on les a ramenées à leur couleur jaune très nette, on prend le chiffon de soie.

Pour les chaussures en peau de daim, en chevreau suède, en drap blanc ou de couleurs, on emploie une préparation dite « boule chamois ».

On brosse d'abord la chaussure, on prend un peu de la composition sur la pierre en frottant avec une éponge humide; puis on étale cette poudre sur le soulier, de façon à la bien faire pénétrer, et on laisse sécher.

Quand la chaussure est bien sèche, on enlève la poudre en brossant légèrement. Instantanément la peau apparaît comme neuve.

Pour les chaussures en chevreau glacé, nous recommandons de « brillant chevreau », et le « cuir jaune conservateur » pour les chaussures jaunes.

Pour les chaussures d'enfants en peau blanche, on nettoie avec du savon et du lait et on essuie immédiatement.

Les souliers de satin blanc s'approprient à l'aide d'un linge de laine imbibé d'esprit-de-vin et de savon blanc, puis on met sur une forme pour faire sécher.

Nous ne dirons pas comment on cire les chaussures ordinaires; il nous suffira de rappeler qu'il faut mettre très peu de cirage, et qu'il importe d'avoir trois brosses : l'une pour nettoyer; la seconde, que l'on humecte légèrement et avec laquelle on applique le cirage; la troisième, qui sert à faire briller.

Grâce à ces quelques renseignements, on ne verra plus que chaussures astiquées, luisantes, brillantes, ayant l'aspect du neuf, et que l'on conservera beaucoup plus longtemps.

Pour les caoutchoucs, tout le monde sait qu'il faut les décrotter d'abord, puis les nettoyer avec un linge un peu humide.

Tous ces détails, qui semblent puérils, ont pourtant leur importance. Les domestiques, à moins qu'ils soient de ceux que l'on paye très cher et qui sont bien dressés, ont peu d'expérience et d'habileté. Il importe donc qu'une maîtresse de maison soit au courant de toutes ces choses pour pouvoir les enseigner, si besoin est, et se munir de tous les ingrédients que nous venons de signaler.

Gabrielle D'EZE.

THÉATRES

OPÉRA-COMIQUE. — *Mireille*, de Charles Gounod. On a repris ce charmant opéra, qui fut joué pour la première fois en 1864, au Théâtre-Lyrique. Après bien des changements, des coupures et des additions, il ne quitta guère l'affiche depuis 1888.

C'est une musique exquise, ensoleillée, d'une adorable poésie, que chantent à merveille Mlle Rioton, dans le rôle de Mireille, M. Maréchal dans celui de Vincent, et MM. Dufrane, Vieuille, Mlle Marié de l'Isle. A citer encore Mlles Eyreams, de Craponne et Rolland.

La mise en scène est une pure merveille, notamment le tableau du Rhône, la cueillette, la farandole, tout cela admirablement réglé.

Les amateurs de beaux spectacles feront bien d'aller voir *Mireille;* ils en seront charmés.

GYMNASE. — De la première qui a eu lieu au Gymnase cette semaine, on nous permettra de ne rien dire.

On se demande comment la censure permet de pareils spectacles, et si vraiment on réalise ainsi le *castigat ridendo mores*.

Mlle Mégard est exquise d'élégance, et joue avec une aisance et un tact parfaits un rôle difficile. Citons aussi Mme Samary, MM. Gémier, Frédal, etc., etc.

AMBIGU. — Reprise des *Deux Orphelines*, de MM. d'Ennery et Cormon. Tout le monde a vu cet intéressant mélodrame, mais tout le monde voudra le revoir, car il est bien fait, bien mené et intéressant d'un bout à l'autre.

M. Krauss a remplacé Taillade, et s'est tiré à son honneur de cet héritage. Il a pour partenaires MM. Laroche, Vaudey, Modot, et Mlles Marsa et Georgette Loyer qui jouent les deux « orphelines ». Quant au rôle de la Frochard, il est toujours admirablement rempli par Mme Honorine.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Encore une reprise, mais celle-là retentissante, *Patrie!* La création date de 1869, avec MM. Dumaine, Berton, Charly, Lemaître, Laurent et Mmes Fargueil et Léonide Leblanc.

Aujourd'hui, on y applaudit MM. Paul et Mounet-Sully, Albert Lambert, de Féraudy et Le Bargy.

Mlle Brandès incarne à la perfection le rôle de Dolorès. Elle a su exprimer toute la passion qui est dans ce personnage; mais, souffrante depuis quelque temps déjà, ses forces l'ont trahie, et elle a dû abandonner son rôle à Mlle Delvair, qui l'avait déjà joué pendant les répétitions.

Mlle Lecomte incarne la grâce touchante de Rafaële, et elle est morte magnifiquement.

Les costumes, les décors, tout est splendide, et c'est un grand succès que tient la Comédie-Française.

M. DE S.

CHOSES ET AUTRES

Le temps passe, ramenant le cycle annuel des solennités mondaines. Voici venir bientôt le concours hippique qui ouvre la série des jours select; ce sera le Salon, sa joyeuse journée de vernissage, puis la Fête des fleurs, sa pluie embaumée, et le Grand-Prix, et les garden-parties, puis l'exode général. Que cela ira vite, mon Dieu!

En attendant, on se prépare ferme. Dans le cadre tout neuf du Grand-Palais, les fêtes auront un renouveau d'élégance qui met toutes les imaginations en mouvement. Il y aura foison de jolies choses. Tous les jours, nous admirons quelques-unes de ces créations, mais à la condition de n'en rien révéler encore. Les bonnes faiseuses cachent jalousement leurs délicieux secrets. Tout ce qu'il est permis de dévoiler, c'est que les modèles de cette saison seront ravissants.

Rien de plus gracieux, de plus souple, de plus fin, de plus harmonieux que l'ensemble de la silhouette féminine habillée à la mode nouvelle. Il faut bien avouer que la toilette est pour beaucoup sans doute dans cette vision de beauté délicate, mais que le corset y est pour plus encore.

Les grincheux médisent du corset nouveau. Il n'ont qu'à moitié tort quand ils se bornent à critiquer les exagérations ridicules qui déforment absolument la femme sous prétexte de l'embellir. Ce qui est excessif est toujours détestable, et il est certain que plus d'un corset a l'air d'un instrument de toiture moyenâgeux, et fait ressembler celle qui le porte à quelque fantômale apparition d'une planète excentrique. Mais on laisse de côté l'excessif quand on a un grain de bon sens et la moindre dose de bon goût, et l'on va tout droit demander à la meilleure corsetière le secret d'être à la mode sans devenir ridicule.

Si l'on s'adresse, par exemple, à Mme Legrain, rue Saint-Denis, 195-197, on sera servie à souhait. Les corsets Legrain — à quelque usage qu'ils soient destinés, corsets d'adolescentes, de jeunes mamans, de dames âgées et fatiguées, corsets de maison, de bal ou de sport — tous réalisent la perfection absolue. Leur coupe anatomique parfaite respecte en même temps les lois de l'hygiène et les règles de la beauté. Leurs tissus d'une coquette variété et leurs délicieuses fanfreluches satisfont à tous les désirs de l'élégance. Qu'on en juge par notre croquis. Ce corset de longueur normale, droit comme il sied, cambré où il faut,

n'a-t-il pas l'air de mouler le buste qu'il soutient? Et Mme Legrain se met si gracieusement à la disposition de ses clientes que c'est vraiment plaisir de s'adresser à elle.

Avant de songer aux élégances délicates de la saison nouvelle, aux robes pleines de recherches, que l'on fait en foulard, en mousseline, en laine, en soies de toutes sortes, il est bon de s'occuper des costumes simples du joli genre tailleur que nous aimons tant.

Chez Boudry et Vaganay, rue Monsigny, 13, nous avons vu le choix le plus séduisant et le plus nouveau des lainages que la mode favorise ce printemps.

C'est le *cover-coat* sicilienne, avec un petit grain, qui le fait particulièrement coquet; la *cheviotte melangée* dont les tons pastel sont une trouvaille, des tons mauves, roses, bleus, d'une élégance extraordinaire, qui conviennent aux robes de courses et d'après-midi, de ces jolies robes avec lesquelles on fait des visites simples, des promenades au Bois, et que l'on emporte dans les villes d'eaux où elles rendent d'énormes services. Quelque simple que soit le modèle choisi pour ces costumes, la couleur du tissu lui donne une allure très chic.

Quant au *homespun*, il tient le record du succès et on ne parle que de ce tissu dans tous les ateliers. Léger, malgré son apparence rude, il habille très élégamment.

Comme grande nouveauté, citons le *fileté*, une sorte d'étamine mélangée, sur laquelle on pourrait broder à points comptés, tant les fils sont réguliers et espacés.

D'ailleurs, pour juger mieux de toutes ces nouveautés séduisantes, il faut demander une collection d'échantillons à MM. Boudry et Vaganay, 13, rue Monsigny.

Marie DE SAVERNY.

PROPOS DU DOCTEUR

LES ÉCOLES MATERNELLES

Les écoles maternelles sont chez nous d'apparition naissante, puisque c'est en 1769 seulement que la première école de ce genre fut établie dans une bourgade des Vosges. Ces écoles, quelque nom qu'on leur donne : salles d'asile, crèches, etc., sont devenues du plus en plus indispensables; le salaire de la femme étant aujourd'hui un appoint nécessaire au salaire souvent insuffisant de l'homme, l'enfant, délaissé au foyer vide, par la mère, trouve un refuge utile à l'école, dite maternelle, le mot salle d'asile répondant beaucoup mieux au genre d'hospitalité que trouvent dans ces établissements les enfants de la classe pauvre.

Nous ne voulons pas faire ici la critique des écoles maternelles, des programmes énonçant les connaissances exigées du personnel enseignant, du mode de recrutement de ce personnel; critiquer, c'est avoir l'air de croire à des réformes possibles, tandis que je suis persuadé qu'il faut concevoir et réaliser un plan absolument neuf, ne se rapportant aucunement aux aberrations anciennes, au sujet de ces écoles qui doivent primer, comme importance, toutes les écoles communales, normales, même supérieures, qu'on édifie en si grand nombre et avec tant de luxe.

Je suis un partisan résolu de l'enseignement obligatoire, mais en tant que cet enseignement a pour but d'inculquer, dans la tête des petits humains, des connaissances indispensables à l'art, mettons plutôt à la science, de vivre normalement. L'instruction obligatoire actuellement en usage ne répond aucunement à ce desideratum. De six à quatorze ans, les écoles primaires gardent les enfants des classes agricole et ouvrière, leur enseignent les choses les plus variées : lecture, couture, histoire, géographie, dessin, géométrie, que sais-je encore? toutes notions que chaque enfant, cantonné plus tard dans une profession, se hâte d'oublier, car elles n'ont aucun rapport, même éloigné, avec la profession qu'il exerce.

Bien plus, je crois que cette instruction obligatoire primaire, qui grève lourdement notre budget, est un danger pour la moralité publique; ces collectivités d'enfants constituent en quelque sorte des foyers de purulence morale, tout active qu'est la surveillance des maîtres et maîtresses, car il suffit d'un sujet dépravé pour contaminer des milliers d'autres enfants.

Cependant, je le répète, je reconnais la nécessité d'une instruction obligatoire, mais je désire que cette instruction ne consiste pas en l'acquisition de la lecture et de l'écriture, seules notions qui restent après six ou sept années de classe, de six à treize ou quatorze ans, chez l'enfant qui se livre ensuite à un travail purement manuel, et notions qu'un adulte, d'intelligence moyenne, posséderait par un travail d'un ou deux mois, et je demande qu'on apprenne à l'enfant, obligatoirement, quelle que soit sa naissance, les notions pratiques indispensables au bon exercice de son corps et de son esprit.

Je m'empresse de développer cette pensée qui paraît peut-être obscure, parce qu'elle est en dehors du cadre de nos conceptions ordinaires.

La réforme que je rêve porte sur trois points : 1° les matières comprises dans les programmes; 2° le personnel enseignant; 3° la période de la vie humaine consacrée à cette instruction obligatoire; à six ans, les élèves affranchis de l'école primaire seraient rendus à la vie pratique.

Mes programmes comprendraient des exercices physiologiques, l'exercice des sens, des leçons pratiques sur les sensations, le développement rationnel des facultés nécessaires à la conservation de l'individu et à la lutte pour la vie : faculté d'observation, initiative, courage, etc.

Les exercices physiologiques sont de tous les plus importants; il s'agit d'apprendre l'art de respirer, inspiration et expiration, de marcher, de courir, de tousser, de se moucher, etc., tous arts qui sont totalement négligés, soit dans les écoles maternelles, soit même dans l'éducation donnée par la famille.

Prenons la respiration et la marche, par exemple; voilà deux actes qui s'effectuent d'une façon absolument défectueuse chez la plupart des individus : l'inspiration doit se faire exclusivement par le nez, et si l'une des deux moitiés de l'acte respiratoire peut, d'une manière exceptionnelle, s'accomplir par la bouche, ce n'est jamais que l'expiration. Or c'est tout le contraire qui se produit chez la plupart des enfants jeunes et des vieux enfants que sont les hommes; mettant à part quelques individus, qui, par grâce d'état, respirent normalement, tout le reste des humains, au point de vue respiratoire, est à diviser en deux groupes : les uns respirent totalement par la bouche : inspiration et expiration se font par l'orifice buccal; un autre groupe, le plus nombreux, scinde l'acte respiratoire, comme les normaux, mais en sens inverse : l'inspiration, c'est-à-dire l'entrée de l'air extérieur, se produit par la bouche, l'expiration par le nez, mode de respiration plus déplorable encore que le premier; l'inspiration est toujours vicieuse; en effet, l'air, au lieu de se réchauffer, de s'humidifier, de se purifier sur la muqueuse nasale, avant d'arriver aux poumons, comme dans l'inspiration rationnelle, entre sec, froid, chargé de poussières et de germes; de plus, l'expiration, quand elle s'accomplit par le nez, rapporte à la pituitaire nasale un air impur, chargé de détritus, de poisons humains, et la pituitaire devient malade; de là bien des inflammations et des maladies du nez. Dans les deux cas, il se produit de la toux, des maux de gorge, des affections pulmonaires, qui troublent et abrègent la vie.

La marche est aussi rarement normale chez l'humain, surtout dans les grandes villes, où l'enfant est très souvent atteint de rachitisme, maladie imposant, pour éviter les déformations des membres inférieurs et la marche vicieuse, des précautions qui ne sont pas prises même dans les familles, même par les mères les plus tendres. Combien en voit-on à Paris, de ces bébés vacillants, aux os frêles, aux jambes un peu arquées, bousculés par les passants, suivant dans leur course hâtive ou leurs stations prolongées des mères qui les aiment bien sans doute, mais qui les considèrent toujours comme d'insensibles poupées.

On pourrait multiplier les exemples et montrer que la plupart des actes physiologiques s'accomplissent, faute d'une éducation qui doit remplacer l'instinct disparu, d'une façon incorrecte et défectueuse!

Dans ces écoles maternelles, on ferait encore l'examen des sens. Quels sont les parents qui pensent à examiner la puissance ou la défectuosité des sens chez leurs enfants?

Il est cependant beaucoup de différence entre les jeunes humains sous ce rapport; à l'école, les enfants examinés seraient divisés en séries, suivant leur manière d'être sensorielle. On s'appliquerait par des exercices appropriés à corriger certains défauts, à fortifier certaines faiblesses, à développer, à exercer, à affiner chez tous les cinq sens.

L'exercice des sensations est aussi de première nécessité. On sait combien les humains arrivent tard (certains n'y arrivent jamais) à localiser exactement leurs sensations. Un enfant jusqu'à l'âge de dix à douze ans ne sait dire exactement où il a mal, ce qu'il sent; les renseignements qu'il donne sont généralement faux. On peut réussir par des exercices : applications locales de chaud, de froid, pressions, attouchements avec des pointes mousses, etc., à faire exactement déterminer, préciser par l'enfant le plus inattentif les différentes sensations.

Il serait trop long d'indiquer les procédés à employer pour développer sans fatigue et sans danger, chez les enfants, la faculté d'attention, d'observation, d'initiative, le courage; pour réfréner les instincts cruels, la propension à aimer tout ce qui est laid et sale. Ce n'est pas le lieu ici d'entrer dans les détails d'un programme; il suffit d'en indiquer les principales lignes, afin de montrer qu'il faut, pour le mettre en pratique, un personnel enseignant d'élite, ayant une instruction supérieure.

Dans quel corps choisir ce personnel? Evidemment dans le corps médical. Aucun autre qu'un médecin ne saurait réaliser la réforme que je rêve. Les médecins ne manquent pas, Dieu merci! et, en leur donnant la direction des écoles maternelles, on trouverait en même temps un remède efficace contre la pléthore qui ruine notre profession.

La question du personnel résolue, je passe au troisième article de mon projet de réforme, la période de la vie humaine consacrée à l'instruction obligatoire.

Cette période, je la fais de quatre années, de deux à six ans. J'utilise ainsi, pour le développement physique et intellectuel de l'être humain, car il n'est rien dans l'intelligence qui n'y soit entré par les sens, une époque de l'existence qui reste en général inemployée. L'enfant de deux à six ans, s'il est pauvre, erre dans les rues sous la garde d'enfants plus âgés que lui, qui ne s'en occupent guère; s'il est riche, il est livré à des bonnes ou à des nourrices inintelligentes; c'est l'enfant qu'on trouve à chaque pas dans les jardins publics. Tandis que servantes bavardent à qui mieux mieux, l'enfant traîne sur le sol humide souillé par les pas, les expectorations des promeneurs, fouille d'une pelle inconsciente ce terrain riche en germes infectieux de toutes sortes.

Le jeune âge même des élèves écarterait des écoles maternelles tous les dangers de la promiscuité, dangers si grands déjà dans les écoles communales. De deux à six ans, même les mauvais sujets de l'avenir vivent une période d'innocence qui ôte toute crainte de contact fâcheux. D'ailleurs il va sans dire qu'il se formerait bien vite, auprès de ces écoles maternelles collectives et gratuites, des écoles privées, où les bébés jouissant d'une certaine fortune trouveraient une société plus choisie. Les bébés de qualité auraient leurs précepteurs privés, ou recevraient des leçons particulières.

Je tiens en terminant à répondre à une objection qui me sera certainement faite. On dira que je tends à abaisser le niveau général de l'instruction publique; je le nie. La période de quatre années d'instruction obligatoire terminée, l'enfant bien développé, bien portant, pourra acquérir en dehors de sa profession (nous devons tous être et de bonne heure des professionnels) une instruction générale supérieure à l'instruction donnée dans les écoles communales, au moyen de cours gratuits, tels que ceux qui sont du reste si répandus aujourd'hui, traitant de toutes les matières, ouvrant leurs portes à chaque pas, pour ainsi dire, dans les rues, ayant un personnel enseignant supérieur, comme savoir, à celui des écoles primaires, cours, enfin, qui tout en donnant l'instruction collective, évitent aux élèves le contact intime des classes prolongées et des récréations.

Ces cours sont facultatifs, c'est vrai, mais tous ceux dont ils satisfont les besoins professionnels ou intellectuels s'y rendent en foule. Il n'y a du reste qu'une chose due obligatoirement par l'Etat à tous ceux qui naissent, le développement intégral de leur être, développement dont dépend non seulement l'avenir de l'homme et de la femme, mais aussi l'avenir des générations successives dont ils peuvent être la souche et le point de départ.

Dr PH. MARÉCHAL.

L'ART CULINAIRE

MENUS DE SAISON

Déjeuner.

Beurre.
Radis. — Crevettes.
Œufs pochés à l'oseille.
Entrecôte à la moelle à la Bercy.
Gratin de pommes de terre à la savoyarde.
Rissoles à l'abricot.

Dîner.

Potage crème bretonne.
Paupiettes de merlans aux huîtres.
Salmis de pigeons au sang.
Carré de pré-salé rôti.
Laitues farcies braisées.
Mousse au chocolat.

Déjeuner.

Beurre.
Achards. — Saucisson lorrain.
Bouillabaisse de morue.
Sauté de veau aux fines herbes.
Choux de Bruxelles à l'anglaise.
Gâteau Dartois.

Dîner.

Potage tapioca.
Petits pâtés au godiveau à l'ancienne.
Pièce de bœuf bouillie sauce tomates.
Rouge de rivière rôti.
Petits pois à la paysanne.
Riz à la maltaise.

MENU DE DINER POUR VINGT COUVERTS

Consommé à l'ambassadrice. — Réal Turtle.
Carpe à la Chambord.
Rissoles de foie gras à la Chevreuse.
Filet de renne sauce romaine.
Médaillons de ris de veau Louisette.
Chapons à la Montorgueil.
Aspic de homard en belle-vue.

Punch napolitain.

Black-coqs piqués rôtis.
Cardons en branches à la moelle sauce bordelaise.
Pouding diplomate.
Glace Gwendoline.
Dessert.

✻

BOUILLABAISSE DE MORUE

Il n'y a certainement aucune assimilation à faire, sinon par la note safranée, entre cette bouillabaisse de morue, régal des humbles, et la miscellanée marseillaise où la rascasse épineuse, la girelle polychrome et le biblique Saint-Pierre mettent des aromes d'algues et des senteurs marines. La bouillabaisse! poème gourmand dont chaque poisson est un alexandrin; chantée par Méry et exaltée par Paul Arène; incomparable mets dont s'enorgueillit la cité phocéenne, et qui porta au loin la gloire culinaire de Roubion.

Mais est-ce à dire que, si elle n'atteint pas, à loin près, la transcendance de la bouillabaisse où se confondent les poissons fameux de la Méditerranée, celle où triomphe le gade de Terre-Neuve soit à dédaigner?

Assurément non; surtout en ces temps de carême, où la morue est mise à toutes les sauces, et il en coûte peu d'ailleurs de l'essayer. En voici la recette telle qu'elle fut exécutée devant nous dans un restaurant du port de la Joliette, et telle que nous l'avons souvent exécutée nous-même.

Eléments pour un plat de six personnes.

1° 750 grammes de morue; 2° trois grosses pommes de terre Hollande ou quatre moyennes; 3° 2 décilitres d'huile, trois blancs de poireaux, quatre gousses d'ail, 8 décilitres d'eau et 2 de vin blanc, deux cuillerées à bouche de purée de tomates concentrée, un bouquet de persil noué avec un fragment de laurier, une brindille de thym et un petit morceau d'écorce d'orange séchée, une prise de safran en poudre (ceci pour le court-bouillon); 4° gros comme une belle noix de beurre manié et six tranches de pain séchées au four.

La morue.

Le choix de celle-ci doit toujours être fait attentivement, et, au risque de nous répéter, nous dirons à nouveau que celle qui présente une surface jaune, indice de rancite, doit être rejetée sans hésitation. Mieux vaut payer quelques sous de plus et avoir de la morue de qualité excellente, qui se reconnaît à l'épaisseur et à la blancheur de la chair, et où les feuillets s'accusent nettement.

Si l'on procède soi-même au dessalage, il est nécessaire de se la procurer au moins vingt quatre heures à l'avance; pourtant il y en a qui est moins chargée en sel, et qu'un trempage de douze heures dessale à point. Dans ce cas, l'apparence ne peut renseigner d'une façon certaine et, pour être bien fixe, il est pour ainsi dire nécessaire d'en goûter une parcelle. Mieux vaudrait en tout cas qu'elle soit plutôt trop dessalée que pas assez, parce qu'on a toujours la ressource de rectifier l'assaisonnement, tandis que, dans le cas contraire, c'est une surprise désagréable, doublée du mécontentement d'un plat manqué.

Nous rappellerons encore que, pour dessaler la morue, il est non seulement nécessaire de changer l'eau assez fréquemment, mais encore de ne pas la laisser toucher le fond de l'ustensile, où le sel, quoique dissous, se trouve en plus grande quantité, par la raison toute simple qu'il tend toujours plutôt à descendre qu'à monter.

La morue sera donc posée sur un petit clayon, ou même suspendue dans l'eau avec une ficelle.

Le court-bouillon.

Hacher finement les blancs de poireaux, écraser et hacher l'ail, et jeter le tout dans une casserole à bords pas trop élevés, où l'on aura fait chauffer 1 décilitre d'huile, soit la moitié de la quantité indiquée. Faire étuver, c'est-à-dire fondre doucement, poireaux et ail pendant cinq minutes, sans aucunement laisser prendre couleur surtout, et mouiller avec l'eau (8 décilitres) tiède et le vin blanc (2 décilitres). Ajouter 8 grammes de sel, une pincée de poivre, la purée de tomates, le safran *en poudre*, et le bouquet de persil qui contiendra thym, laurier et écorce d'orange, comme il est dit plus haut. Pour celle-ci, il en faut très peu: un morceau de la dimension d'un sou suffit. Faire partir en ébullition, et cinq minutes après jeter dans le court-bouillon les pommes de terre pelées et coupées en rondelles de 2 centimètres d'épaisseur.

Observation. — On doit observer que le safran a non seulement pour but de mettre dans une bouillabaisse, quelle qu'elle soit, la note dominante mais encore de donner au court-bouillon sa franche teinte dorée.

Il importe donc de l'avoir de bonne qualité et *en poudre*, de préférence à celui que l'on vend en filaments et qui, presque toujours, est éventé. En admettant que l'on n'ait pas souvent l'emploi de ce condiment si en usage dans la cuisine du Midi, et que l'on ne veuille pas en avoir en réserve, on peut se le procurer au détail à raison de 25 centimes le gramme. Pour la quantité de bouillabaisse apprêtée ici, il en faudrait 2 grammes.

Cuisson de la morue.

Sortir la morue de l'eau; l'éponger dans un torchon, et supprimer les nageoires qui se trouveraient adhérentes au morceau. Avoir soin même d'enlever la peau noire aussi complètement que possible, en la soulevant avec la lame d'un couteau mince; c'est une petite besogne que l'on évite au convive.

La couper en morceaux carrés de 3 à 4 centimètres, et la mettre dans le court-bouillon; soit donc, par conséquent, cinq à six minutes après les pommes de terre qui, par cette avance, se trouveront cuites exactement en même temps que la morue. Ajouter en même temps ce ce qui reste d'huile (1 décilitre), et, de ce moment, mener l'ébullition à grand train, pendant douze minutes, ou quinze, si la morue employée était particulièrement épaisse.

Mise à point. — Liaison.

C'est alors le moment de goûter et de rectifier l'assaisonnement, chose importante dans toute bouillabaisse. Si la morue a quelque peu conservé de sel, par celui qui a été mis dans le court-bouillon, l'assaisonnement se trouve à point de ce côté; sinon en ajouter un peu, et compléter avec un soupçon de cayenne, lequel doit se faire sentir légèrement.

Dans la bouillabaisse ordinaire, les cuisiniers marseillais obtiennent l'à-point de liaison par la violence de l'ébullition, mais surtout par le limon que détiennent les poissons employés. A l'occasion ils emploient aussi le beurre manié, mais ils se croiraient déshonorés s'ils avouaient cet artifice, surpris par hasard.

Donc, quand l'assaisonnement est réglé, jeter dans la bouillabaisse le beurre manié prévu (soit 15 grammes de beurre et une petite cuillerée à café de farine), lequel sera divisé en parties de la grosseur d'un pois.

Remuer la casserole pour activer la fonte, et faire donner encore un bouillon, mais un seul.

Les croûtes.

Les tailler sur un pain long dit jocko, et de 1 centimètre d'épaisseur. Les faire bien sécher au four, et en les sortant, les frotter à la surface avec une gousse d'ail. Ce qui peut très bien être supprimé, si l'asphodèle de Virgile ne convient qu'à demi.

Dressage.

Retirer le bouquet de persil, et verser tout simplement la bouillabaisse dans une timbale ou un plat creux. Tremper les croûtes dans le bouillon, pour bien les humecter, les ranger autour du plat, et servir bien chaud, c'est là l'essentiel... avec l'assaisonnement toutefois.

LE CHEF.

PRODUITS FRANÇAIS
HORS CONCOURS EXPOSITION 1900

Savon *Santalis*, Chypre Royal 0.75
Savon *Licaria*, au triple extrait d'eau de Cologne. 0.75
Savon *Féliche*, aux essences du Dahomey 0.75
Savon *Orientalis*, quintuple essence 0.95

Beauté du teint, parfums exquis.

Victor Vaissier, 112, rue Réaumur, Paris, et dans tous les grands magasins de Paris et de la province.

Point de longue vie sans bonnes dents : conservez-les par l'emploi de l'*Eau de Suez*, dentifrice antiseptique, le seul qui préserve les dents et leur donne une blancheur éclatante.

ARRAR PARFUM SOUS-BRAS PARFUMÉS

CORRESPONDANCE

Mme V., à Saint-Nazaire. — La nouvelle édition de l'*Encyclopédie des ouvrages de Dames* vient de paraître. Malgré l'augmentation du nombre des pages et des gravures, l'éditeur Th. de Dillmont, à Dornach (Alsace), a maintenu l'ancien prix de 3 fr. 75.

Mme E de V., Dalmatie. — Avec une incrustation de guipure ou une garniture de galons d'or et de petits boutons d'or, au bord de la jupe et autour du boléro. — Beaucoup de gris et de beige, du rouge géranium, du bleu marine. — Comme étoffes, le homespun, la Louisine, le voile Ninon, le foulard.

Foyet me not. — Nous préparons pour très prochainement ce que vous demandez.

Mme J., à Dijon. — Demandez chez Havard, éditeur, le livre de la baronne Staffe, 175, boulevard Saint-Germain.

Parisienne frivole. — Si vous voulez une poudre de riz excellente, veloutant le teint et lui donnant une fraîcheur idéale, employez le Duvet de Ninon, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du Quatre-Septembre : 3 fr. 75 et 6 francs la boîte; 50 centimes en plus pour recevoir franco par la poste.

Diane-Irène. — Mme de Thèbes, 99, avenue Wagram. Prix : 20 francs. — Nous allons préparer cela. — Dans la semaine qui suit l'invitation. — On envoie le cadeau une huitaine avant le mariage, avec sa carte. — On le leur dit de vive voix. — Non, pas de bouquet, c'est le fiancé qui les envoie.

Chiffon. — Certes oui, on peut même quitter un deuil de mère au bout de quinze mois. Du voile Ninon blanc. A la jupe, une incrustation de guipure, un tout petit rien au bord, de même au boléro; blouse de guipure.

Chêne. — Ces grandes ceintures ne se portent plus beaucoup. Nous pouvons vous en envoyer un patron moyennant 50 centimes. — Nous allons nous occuper de la coiffure.

Isnelda. — 1° Vous pourriez écrire à Mlle Lapouge, 17, rue d'Aumale. — 2° Peut-être réussirait-elle à les vendre. — 3° Oui, vous pouvez m'envoyer quelques modèles. — 4° et et 5° Non. — 6° Cela n'est pas pour vous; il y a tout d'abord un débourse à faire.

Roxane. — La Bammatricine est un excellent produit. Avec une seule application, les cheveux reviennent à leur couleur primitive; seulement, il est important d'envoyer une mèche de cheveux avec la première commande. Le prix est de 6 francs le flacon, et 6 fr. 85 contre mandat-poste.

Foyet me not. — Nous allons publier quelques modèles de ces vêtements dans un de nos prochains numéros.

Mme B., à Tours. — Vous réaliserez un grand bénéfice en achetant vos dentelles, guipure, cluny, dentelles d'art avec entre-deux assortis pour linge, lingerie et costumes, à Mme Privat, 42, boulevard Carnot, Le Puy (Haute-Loire), qui envoie des échantillons avec prix de fabrique.

Mme J. S. — Nous avons vu chez Mlles Elon, 16, rue du Quatre-Septembre, des robes de foulard qui vous raviront. C'est absolument le genre que vous rêvez.

Mme P., à D. — Nous avons commandé ce dessin; nous le publierons le plus tôt possible.

G. D'EZE.

C. S. C. — Oui, mais chaque cachet préparé selon cette formule : antipyrine, 40 centigrammes; bromhydrate de quinine, 10 centigrammes. — Jusqu'à quatre cachets au maximum dans les vingt-quatre heures.

M. de R. — 1° Saupoudrer largement les régions en question, matin et soir, avec cette poudre : soufre sublimé, 2 grammes; poudre d'arow-root, 15 grammes; acide salicylique, 50 centigrammes. — 2° Pour les poils, l'électrolyse qui seule les détruit sans récidive.

M. R., à R. — 1° Tous les soirs lotionner le cuir chevelu avec du coaltar saponiné au quinzième; le lendemain matin friction durant cinq minutes avec boulettes de coton hydrophile trempées dans : résorcine, 6 grammes, eau de Cologne et ether officinal, de chacun 100 grammes; chlorhydrate de pilocarpine, 50 centigrammes. — 2° C'est par un traitement interne que vous guérirez les troubles qui font l'objet de votre deuxième question (vin toni-dépuratif de Vasseur; trois cuillerées par jour; voyez les annonces).

Une pâle désolée. — Tout dépend de la cause réelle et je ne puis répondre qu'après un examen direct.

Chiffon. — Par de légères ponctions et excisions, si ces excroissances sont peu nombreuses et d'un certain volume; si elles sont nombreuses et petites, par de larges onctions, tous les soirs au coucher, de vaseline ou de glycérolé d'amidon. La réponse est vague, mais votre question l'est davantage encore.

Une couturière. — Inflammation de l'organe et de ses annexes. C'est à votre médecin seul qu'il appartient de tracer le traitement.

G. R. — Emploi régulier de la *Philogyne;* dissipera les douleurs et provoquera le retour régulier des époques (Pharmacie Chevrier, 21, faubourg Montmartre).

M. 17. — Cette formule simplement : huile d'olive pure, 25 grammes; alcool à 90 degrés, 40 grammes.

Lia — Les applications faradiques locales suffisent; c'est le plus sûr traitement de l'obésité, et ses effets sont durables. Aucune médication.

Villa des Roses. — 1° Contre les points noirs, sachets de toilette du docteur Dys. — 2° Large onction chaque soir sur le cuir chevelu et les cheveux, avec de l'huile d'amandes douces; cesser et laver la tête après cinq ou six jours. Si cela ne suffit pas, lotion chaque jour sur le cuir chevelu et les cheveux avec : eau, 500 grammes; sublimé, 1 gramme.

Dr Ph. MARÉCHAL.

Bi-Borax Oriental.

L'employer chaque jour dans l'eau des ablutions; adoucit l'eau dure, fait mousser le savon, facilite les fonctions de la peau. Vente partout, boîtes 20 centimes, 50 centimes et 1 franc.

CHOCOLAT PIHAN, 4, *faub. Saint-Honoré, Paris.*

Pour avoir un teint merveilleux et une peau douce comme du satin, n'employer que la véritable **Eau Gorlier** qui empêche hâle et irritations. 1 f. 50 et 2 f. 50.

PHOSPHATINE FALIÈRES, *Aliment des Enfants.*

Grenoble GANTERIE VAUBAN. — Fondée en 1860. LOT RÉCLAME. Envoi franco, c. mandat-poste de 5 fr. 3 p. GANTS, blancs, noirs ou couleurs. Catalogue.

SOUS-BRAS KALLISTA PREMIÈRE MARQUE

DEUIL. *Au SABLIER,* 14, rue Drouot.

HURTU
MACHINES A COUDRE — GRAND PRIX EXPOSITION 1900
54, rue Saint-Maur, Paris. Catalogue franco.

Revue des Magasins

J'ai toujours grand plaisir à parler de la maison FORCILLON. Située dans le quartier select, rue Saint-Honoré, 165, tout proche le Théâtre-Français, elle at ire spécialement les élégantes, et les jolies choses y abondent. Oh! les délicieux modèles pour la saison qui vient! Toilettes de ville et de visites; tailleurs d'un chic inimitable et robes d'intérieur à faire rêver les plus modestes; délicieux vêtements, blouses indescriptibles; c'est une irrésistible tentation. Et tout cela d'un prix abordable, bien qu'établi en perfection.

Avoir le pied de Cendrillon, la démarche légère d'un sylphe, c'est le vœu secret de toute femme jeune et jolie. Il faut, pour le réaliser, s'adresser dans les maisons POIVRET, 84, rue du Bac, et 32, rue des Petits-Champs. On y trouve tous les genres et pour toutes les circonstances. C'est la perfection de la coupe, de la souplesse, de la légèreté, de la solidité en même temps, car la matière dont sont faites les chaussures Poivret est de tout premier choix. Le poulain russe, une spécialité de la maison, est inusable; les bons vernis, si difficiles à rencontrer, se trouvent dans les maisons sœurs avec les plus fins chevreaux.

Il est sage d'aller visiter les maisons Poivret au commencement de chaque saison.

Marie DE SAVERNY.

BIBLIOGRAPHIE

A travers l'électricité, par G. Dary (1). — En lisant le beau livre de M. Dary, *A travers l'électricité*, nous parcourons avec un guide aussi aimable que compétent le vaste domaine des multiples et merveilleuses applications de l'électricité. Grâce à la clarté de l'exposition, l'esprit, malgré la très grande variété des sujets, se meut toujours à l'aise sans éprouver jamais de lassitude.

L'ouvrage, de grand format et imprimé sur papier de luxe, est, de plus, enrichi d'un nombre considérable de magnifiques illustrations. Les unes proviennent de dessins variés à l'infini, les autres de photographies prises dans le monde entier. Elles contribuent à faire mieux comprendre le texte et à accroître encore l'intérêt passionnant qui s'attache à ce bel exposé des applications et des bienfaits de la science électrique.

(1) Un volume grand in-4° (21 × 31), illustré, broché, 10 francs; relié toile fers spéciaux, 14 francs; reliure maroquin, coins, tête dorée, 16 francs.

POUR MAIGRIR
par le THÉ MEXICAIN (Voir aux annonces).

VIOLETTE IDÉALE Parfum naturel HOUBIGANT, 19, f. St-Honoré.

MODES Mme EMMA CODER, 26, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Eau de Botot Exiger la Marque BOTOT. Se méfier des Dentifrices inférieurs offerts sous divers noms.

BOUQUET FARNESE VIOLET 29 Bd des Italiens.

VIN DE VASSEUR Prescrit par les médecins comme le souverain tonique (anémie, langueur, etc.) et le plus puissant dépuratif (eczémas, couperose, acné, dartres). Le flacon, 5 francs. — Pharmacie LHUILLIER, 34, rue Saint-Lazare et toutes pharmacies.

SANTÉ et beauté de la femme par la PHILOGYNE. Efficacité rapide et certaine. — Complète innocuité. — Pharmacie CHEVRIER, 21, faub. Montmartre et pharmacies. — Brochure franco sur demande.

Abel GOUBAUD, Directeur-Gérant.

SAISON DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ 1901

Vient de Paraître

ALBUM DES NOUVEAUTÉS

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ DE 1901

Cet Album contient **12 superbes Aquarelles** sur carte porcelaine, élégamment reliées et représentant les créations les plus récentes de nos couturiers les plus renommés. On y trouve, dès le début de la Saison, un choix précieux de modèles inédits pour Toilettes de ville, de visites, de courses, de promenade, d'Exposition, etc., etc.

Prix : **15 Francs** — Franco de port

Vient de Paraître

ALBUM DE COSTUMES-TAILLEUR

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ DE 1901

Les Costumes genre Tailleur ont pris une telle importance que nous leur avons consacré un superbe Album de 24 pages, dans lequel nous avons groupé plus de

30 Modèles de Costumes-Tailleur,
10 Modèles de Jaquettes et Boléros,
12 Modèles de Manteaux de tous genres, dont 2 pour l'Automobile,
3 Modèles pour Cyclistes, 1 Costume d'Amazone.

Le prix de cet Album est de **10 Francs** — Franco de port

Toutes les Toilettes et les Costumes de ces deux Albums sont représentés sous leurs deux aspects, devant et dos, et accompagnés d'une description détaillée

Prière de joindre aux Commandes un Mandat-Poste ou un Chèque à l'ordre de

M. ABEL GOUBAUD

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ DES JOURNAUX DE MODES RÉUNIS

3, Rue du Quatre-Septembre, PARIS (2e Arr.)

Vin Désiles

Cordial Régénérateur

ANÉMIE — NEURASTHÉNIE
SURMENAGE, CONVALESCENCE

Cette Médication tonifie les poumons, régularise les battements du cœur, active le travail de la digestion. — L'homme débilité y puise la **force**, la **vigueur** et la **santé**. L'homme qui dépense beaucoup d'activité, l'entretient par l'usage régulier de ces toniques qui, tout en conservant une efficacité identique se présentent sous trois formes différentes, afin de se prêter plus facilement aux préférences des malades et aux exigences spéciales de leurs tempéraments.

DÉPÔT : 18, Rue des Arts, à LEVALLOIS-PERRET (Seine).

Désiline digestive
Liqueur de Table.

Désiles-Granulé aux Glycérophosphates et à l'Extrait complet de VIN DÉSILES.

Pourquoi on doit maigrir

L'obésité ou l'exagération de l'embonpoint est produite par l'accumulation de la graisse dans toutes les parties du corps, principalement au cou, au ventre et aux hanches. Le corps devient volumineux, les mouvements sont lourds. La personne la mieux faite devient disgracieuse et paraît plus âgée.

L'obésité présente aussi l'inconvénient sérieux de rendre la circulation du sang irrégulière, la digestion laborieuse, et il en résulte de graves maladies, telles que l'albuminurie, le diabète, les maladies de cœur, etc.

Donc tous ceux qui sont obèses ou qui ont une tendance à le devenir, doivent, dans l'intérêt de leur santé, se faire maigrir. Raison de plus, si c'est une femme soucieuse de sa beauté et de sa grâce naturelle. Elle doit se faire maigrir pour conserver sa beauté plastique, afin d'exercer sa puissance et maintenir son empire.

Le **Thé Mexicain**, que le savant docteur **Jawas** a découvert, constitue un moyen naturel et absolument certain pour maigrir sans nuire à la santé et sans aucun régime. L'obésité la plus rebelle est réduite sans danger et en peu de temps.

Le *Thé Mexicain* efface le ventre, réduit les hanches, rend à la taille sa finesse et à la personne tout son charme.

C'est l'amaigrissement naturel par les plantes qui éliminent la graisse en excès. Les plis de la peau s'effacent, la chair devient ferme.

L'embonpoint est vaincu rapidement et sûrement.

Prix de la boîte avec instruction : 5 fr. 35. Les six boîtes : 28 francs, franco de port, contre mandat-poste. Expédition sans marque extérieure.

Pharmacie Richelieu, 93, rue de Richelieu, Paris.

Le COME PELO détruit **POILS** ou **DUVETS** sur le visage ou le corps sans en altérer la peau. Plus d'arrachements douloureux. Il suffit de mouiller avec le savon liquide la partie velue, laisser sécher et laver. Efficacité et innocuité absolue du produit. G. SORLET. 35, *rue Le Peletier, Paris.*- SALON D'APPLICATION ET DE DÉMONSTRATION.

LE SAVON VERT DE L'AMIRAL FAIT MAIGRIR SEULEMENT LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE

Sans altérer ni la santé, ni l'épiderme le plus délicat. Brochure s/ demande. Env. discret. En France : la bte 2 pains, c. mdat 10f fres avec Mode d'emploi. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. Le Peletier, Paris.

Mme SAINSON ROBES & MANTEAUX 2, rue d'Argenteuil. Près de l'av. de l'Opéra. *English spoken*

POUR MAIGRIR réduire le Ventre, les Hanches, amincir la Taille, effacer les doubles mentons, etc. *J'indique gratis* un moyen réellement infaillible, seul ne nuisant jamais à la santé et très facile à employer. Ce renseignement ne coûte rien. Il suffit de m'écrire et j'envoie franco, *par lettre fermée*, l'indication de la Méthode. — CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

QUATRIÈME AUX INCRÉDULES

Monsieur GRANDCLÉMENT, *Pharmacien, à Orgelet (Jura).*

C'est pour ma tante, âgée de 44 ans, que je vous demande un pot de pommade Philocôme veloutée. A la suite de chagrins de famille et d'un érésipele elle a perdu presque tous ses cheveux. Je veux la guérir; car, moi je peux en parler de votre pommade; j'en connais la vertu. Il y a trois ans environ, en me faisant couper les cheveux, j'attrapais la pelade et malgré tous les remedes employés mon état restait stationnaire. Je vis alors votre réclame sur un journal; votre langage me frappa; je me rappelle encore l'expression : Pas de charlatanisme! C'était bien la vérité, car au bout de 15 jours de traitement, les places dénudées, larges comme des pièces de cent sous, étaient recouvertes. Mes cheveux avaient repoussé! Impossible de vous exprimer la joie que j'éprouvai, surtout après avoir bataillé pendant quatre mois avec : teinture d'iode, sublimé, etc. J'ai bien tardé à vous remercier mais, hélas! dans la vie d'ouvrier, on ne fait pas toujours comme l'on voudrait ; la reconnaissance n'en n'existe pas moins pour cela. — Veuillez, etc., etc.

VINCENT JEAN-MARIE, Passementier, *à la FOUILLOUSE (Loire).*

Envoi ctre 2f mandat. 2f10 timbres, 12f les 7 pots.-Pr l'Étranger 2f50 le pot.

DÉPOTS TOUTES PHARMACIES.

L'Art d'être Belle

PAR LA **MÉTHODE AMÉRICAINE**

Traitement raisonné des soins du visage, effaçant promptement les ***rides, taches, points noirs, couperose,*** *etc., et* ***assurant*** *au teint une* ***pureté éclatante.***

Diplômé de la Société de Médecine de France. Consultations 1 h. à 5 h. et par Correspond.

MALLÉ, 81, rue du Bac, Paris

CHEVEUX GRIS

ou blancs sont rendus à leur véritable nuance par le **TALISMAN**

Cette eau *absolument inoffensive* est parfumée, ne salit ni la peau ni le linge, sèche de suite et n'empêche pas de friser.

RÉSULTAT GARANTI

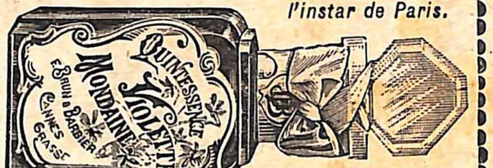
Le Flacon avec mode d'emploi, frco 6f ctre mandat-pte à PICHON, 134, Av. d'Orléans PARIS. Médaille de Bronze, Exposition d'Anvers 1885.

Le seul Sous Bras qui puisse guarantir La Robe c'est le **CANFIELD DRESS SHIELD**

MARQUE DE FABRIQUE Canfield

CANFIELD RUBBER Co., 187, Rue du Temple, PARIS. 30, Rue des Commerçants, BRUXELLES

Seule Parfumerie à Cannes *fabriquant les matières premières et faisant le flaconnage à l'instar de Paris.*



EN VENTE : CHEZ LES PRINCIPAUX Mds DE PARFUMERIE
F. BRUN et BARBIER, CANNES

MACHINES à COUDRE

SINGER

EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1900

GRAND PRIX

la plus haute récompense

Direction pour la France, l'Algérie & la Tunisie

PARIS ~ 29, Rue de la Glacière ~ PARIS

Les Indigestions, les Digestions difficiles, les Crampes d'Estomac, les Vomissements de Grossesse, les Diarrhées SONT RADICALEMENT GUÉRIS PAR L'

Elixir Bonjean

Cette Liqueur agréable est la seule qui, sans danger procure un sommeil réparateur. — PRIX : 3 f. et 5 f.

DÉPÔT : TOUTES PHARMACIES.

LIQUEUR DU MOIS REGLES douloureuses, irrégulières, en retard, insuffisantes ou nulles. Infaillible. — *Franco* : 3f60, à GIRAUD, 9, Cours Berriat (Grenoble).

LES PERLES MAGIQUES : MESDAMES évitent les douleurs, retards et suppressions des **époques** et les font revenir sans danger. Dépôt : FERRAILLE, Pben LILLE, 5 fr. fco mandat.

RIDES CICATRICES, TACHES, TRACES DE PETITE VEROLE Ptes effacer, éc. à M. A. HERZOG, Le Raincy (près Paris)

Rhum St-James

LOUVRE DENTAIRE SOINS et POSE de DENTS sans souffrir, sans endormir, PAR LE **SOPORAL** tout est garanti *sur Facture.* 20 CABINETS PRIVÉS ANTISEPTIQUES, ÉLECTRIQUES, tenus par des Docteurs et Chirurgiens-Dentistes de Paris et d'Amérique. — ÉTABLISSEMENT MODÈLE. **UNIQUE au MONDE** 73, Rue de Rivoli et 8, Rue du Pont-Neuf.

SOCIÉTÉ ANONYME D'INDUSTRIE TEXTILE

COTON SOIE ET LIN

POUR

COUDRE · BRODER · TRICOTER · CROCHETER

500 COULEURS

D·M·C

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE

SPÉCIALITÉ DE COULEURS BON TEINT

ARTICLES DE 1re QUALITÉ POUR OUVRAGES DE DAMES

CI-DEVANT DOLLFUS-MIEG & Cie. MULHOUSE-BELFORT

Chemins de fer P.-L.-M.

SEMAINE SAINTE A ROME

Train à prix réduits

PARIS à ROME

2e cl., **103** fr. — 3e cl., **67** fr. (aller et retour)

Aller. — Départ de Paris le 1er avril à 2 h. 10 soir (trajet direct).

Retour. — Dans un délai de trois semaines par tous les trains comportant des voitures de la classe du billet, à l'exception des trains express partant de Rome à 7 heures matin et 10 h. 50 soir. Cinq arrêts facultatifs permettant de visiter Sienne, Florence, Pise, Gênes et Turin.

Billets délivrés depuis le 10 mars à la gare de Paris P.-L.-M., dans les bureaux-succursales de la Compagnie, dans les agences spéciales et dans toutes les gares et stations de la Compagnie du Nord.

NOTA. — On trouvera à Rome des billets spéciaux d'aller et retour pour Naples. — Prix : 1re classe, 45 fr. 50; 2e classe, 31 fr. 85 ; 3e classe, 20 fr. 05.

EAU DE CARRARE

Fait disparaître le gonflement disgracieux sous les yeux et la boursouflure des paupières. 5 f. 85 fco avec instn ctre mandat-poste.

CARMÉLITE

Empêche la déformation des traits, fait disparaître les bajoues et le triple menton et toutes les dépressions du visage. 5 f. 85 et 10 f. fco avec instion contre mandat.

AQUABALDINE

Efface et prévient les rides, assure la beauté idéale et la jeunesse perpétuelle du visage. 15 fr.

Mon A. BALDINI, 3, r. de la Banque, Paris

Vve MAINCENT aîné, sr de D. GUILMARD

DESSINS

Journaux et Ouvrages spéciaux à l'Ameublement

Grand choix de dessins pour la vente et la fabrication des Meubles, Sièges, Tentures.

Prix de chaque feuille : en noir, 50 centimes; en couleur, 80 centimes.

Tarif du Tapissier Sièges, devis et emplois d'étoffes pour 253 modèles sur nos dessins.

Tarif du Tapissier Tentures, 243 modèles de tous genres sur nos dessins, devis et emplois d'étoffes.

2, rue de Lancry, Paris
Envoi du Catalogue sur demande.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons — Envoi franco du prospectus sur demande. — Entrepôt 28, rue d'Enghien, Paris

ÉCOLE PROFESSIONNELLE de **COUPE et de COUTURE**

Sous la direction de Mme DOMANGE Professeur diplômée de la Ville de Paris et de l'État

6 bis Rue du 4-Septembre

COURS pour Dames et Jeunes Filles du Monde

EMPLOIS DE COUPEUSES SONT DONNÉS aux Couturières qui suivent les Leçons

GARNITURES HYGIÉNIQUES A LA CHARPIE DE BOIS Brevetées. — *Recommandées par tous les Médecins* **INDISPENSABLES AUX DAMES** D'un Usage Commode, Précieux en Voyage *La Douzaine : 3 fr. Envoi franco contre mandat.* **CEINTURES SPÉCIALES** pour fixer les Garnitures et s'adaptant à toutes tailles : Soie, 3 f., Coton, 1f25, Ordre 0f40 "A L'ESCULAPE" 47, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

PÂLES COULEURS (Maladie des Jeunes Filles) *GUÉRIES par les PILULES* **du Dr BLAUD** *Chaque pilule porte gravé le nom de l'inventeur :* A. SCIORELLI, Paris. BLAUD

LA PATE EPILATOIRE DUSSER

Détruit les DUVETS DISGRACIEUX (Barbe, Moustache, etc.), sur le visage des dames, SANS AUCUN INCONVENIENT pour la peau, même la plus délicate. 50 ANS DE SUCCES, de HAUTES RÉCOMPENSES aux EXPOSITIONS, les BREVETS DE FOURNISSEUR DE PLUSIEURS FAMILLES RÉGNANTES et l'approbation de Hautes Notoriétés du Corps Médical, garantissent l'efficacité et l'innocuité absolue de cette préparation (20 fr. pour le menton et les joues ; 1/2 boîte 10 fr., spéciale pour la moustache, Franco mandat). Le PILIVORE fait disparaître toute trace de poils follets sur les bras auxquels il communique une BLANCHEUR EBLOUISSANTE. Franco 20f85. — DUSSER, *Inventeur*, 1, Rue Jean-Jacques Rousseau, Paris.

3535. — L.-Imprimeries réunies, rue Saint-Benoît, 7, Paris. — MOTTEROZ, Directeur.